
stéréotypes stéréomeufs

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SAISON 3



AVANT PROPOS

La saison 3 de Stéréotypes Stéréomeufs forte des expériences des deux précédentes a voulu perpétuer l'implication des élèves au cœur du projet. L'appel à participation aux concours de scénarios a donc été relancé, invitant comme la première fois les élèves de primaire, collège et lycée à créer leur propre scénario sur le thème des stéréotypes de genre. Ainsi, le premier épisode de la saison a été écrit par le groupe Lauréat du concours. La volonté de cette saison est de mettre l'accent sur la vie affective et sexuelle en suivant des personnages confrontés à des situations ordinaires et néanmoins complexes. Les exercices proposés s'attachent à un thème ou plusieurs thèmes soulevés par les situations et dialogues entre les personnages mais plusieurs épisodes peuvent se rattacher à la thématique traitée. Nous suivons ainsi quatre personnages principaux dans leur vie et déboires, auxquels s'ajoute le temps d'un épisode d'autres personnages. Le guide a été pensé pour traiter de l'égalité filles garçons avec les élèves dans une démarche de réflexion créative et dynamique, afin de mobiliser le plus possible l'échange et leur esprit critique.

Présentation de la ligne pédagogique

Ce guide a été réalisé dans la logique et continuité pédagogique de l'ADOSEN qui s'appuie sur une méthode de questionnement et de discussion aidant les élèves à adopter une posture réflexive et dialogique. Elle s'inspire des dispositifs de discussions philosophiques avec les enfants dont elle intègre les principes au sein d'une démarche de prévention. Vous trouverez dans ce guide la fiche d'activité pour mener un dialogue réflexif entre élèves. Elle vous permettra de mieux comprendre la posture à avoir pour mener les activités proposées, mais peut également être utilisée telle quel pour travailler chacun des épisodes de la série dans son ensemble.

Les activités vous proposent quant à elles de traiter les thématiques principales qui ressortent des épisodes, vous pouvez les suivre ou librement vous en inspirer pour créer vos propres activités en lien avec les vidéos.

Nous espérons que le guide qui suit vous permettra de nourrir de riches réflexions avec vos élèves !

Fiche d'activité

Introduire un dialogue réflexif entre les élèves

L'activité consiste à prendre un moment pour poser des questions qui les intéressent et y réfléchir ensemble. Le but est que chacun puisse s'exprimer, écouter les autres et s'engager dans un dialogue. Il ne s'agit donc pas d'avoir raison ou de convaincre, mais plutôt de construire ensemble des réponses. Dans ce cadre, l'animateur ne donne pas son point de vue, il donne la parole aux élèves et prend la responsabilité du cadre : bienveillance, écoute et respect, mais aussi collaboration et rigueur intellectuelle. Ces deux derniers points pourront être favorisés dans le groupe à l'aide de questions de mise en lien, de relance et d'approfondissement. Voici la fiche pédagogique qui présente les enjeux du dialogue réflexif et les différentes étapes clés pour mener un dialogue réflexif avec ses élèves.

La pédagogie de l'ADOSEN s'appuie sur une méthode de questionnement et de discussion aidant les élèves à adopter une posture réflexive et dialogique. Elle s'inspire des dispositifs de discussions philosophiques avec les enfants dont elle intègre les principes au sein d'une démarche de prévention. Cette posture pédagogique, qui guide l'élaboration du matériel et des interventions ADOSEN, se décline dans tous les types d'activités proposés. Dans cette fiche pédagogique, vous trouverez des ressources pour animer un dialogue avec des élèves. Le déroulement d'une animation est détaillé étape par étape afin de vous guider progressivement dans cette tâche. La méthode présentée se fonde sur le dispositif de la Communauté de recherche philosophique, mis en place par Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp. La dernière section de la fiche propose une liste d'ouvrages de référence pour approfondir cette méthode.

Objectifs :

- Créer un espace de confiance et d'accueil
- Libérer la parole des élèves
- Aider les élèves à développer leur faculté de jugement
- Aider les élèves à construire leurs idées à partir de celles des autres
- Développer une pensée critique et créative. Les animations se fondent sur une pédagogie du questionnement. L'animateur intervient essentiellement sous forme de questions aux élèves, afin de les aider à comprendre leur pensée, à clarifier, à évaluer, et à faire des liens avec les interventions des autres élèves.

Déroulé de l'activité :

Disposition des participants : la disposition spatiale peut aider la mise en place d'un dialogue entre les élèves et favoriser des attitudes d'ouverture. Nous recommandons donc de placer les élèves en cercle et de vous placer dans le cercle avec eux. Une expérience partagée à l'aide d'un support L'utilisation de supports permet d'introduire le thème que vous souhaitez aborder avec les élèves et de les rassembler autour d'une même expérience : un extrait de roman, une poésie, un court-métrage, une image, etc. Le but est de partir d'un élément commun qui aidera les enfants à adopter une démarche interrogative.

1. **La cueillette de questions :** Après avoir pris connaissance du support avec le groupe, invitez-les élèves à se questionner sur ce qu'ils viennent de lire ou de voir : de quoi cela parle-t-il ? Des choses les ont-ils étonnés ? Quelles questions cela pourrait-il poser ? Pour les aider, vous pouvez les inviter à comparer leur compréhension et à échanger sur leurs impressions. A partir de ces échanges, ils pourront formuler leurs questions en petits groupes de deux ou trois et les inscrire au tableau.
2. **Le vote de la question :** Une fois obtenue la liste des questions, faites voter les élèves afin d'identifier la question qui rassemble le plus d'intérêt dans le groupe. La recherche peut alors commencer, à partir de la question retenue.
3. **La recherche :** La recherche s'ouvre avec la question retenue par le vote. L'animateur.ice prend place dans le cercle pour guider la discussion.

Trois règles d'or peuvent être introduites avant de commencer, à savoir :

- On peut dire tout ce qu'on pense, il n'y a pas une seule réponse possible
- Le droit de ne pas être d'accord (on sépare les personnes des idées)
- L'instauration d'un tour de parole avec le droit de se taire

Une fois ces règles posées, la recherche en tant que telle peut commencer, guidée par l'animateur.ice. Son rôle consiste alors principalement à poser des questions. En effet, il ne s'agit pas de guider les élèves vers des réponses pré-établies ou attendues. Au contraire, il s'agit de suivre les élèves là où leur pensée les mènent, tout en veillant à rester dans le champ de la question explorée par le groupe. Ainsi, l'animateur.ice aidera les participants à clarifier (définir, distinguer), à préciser (nuancer, contextualiser), à évaluer (donner et évaluer des raisons), mais encore à problématiser, à imaginer, à comparer, et bien d'autres habiletés.

Il/elle fera également des liens entre les interventions des élèves et les invitera à construire ensemble des éléments de réponses à leur question.

Pour qu'un tel travail collaboratif de la pensée puisse se faire, le cadre tenu par l'animateur.ice doit faciliter la libre expression de tous. Pour cela, il/elle veillera à mettre les élèves en confiance, à les considérer comme des interlocuteurs valables, à les valoriser dans leur capacité de penser.

Au fil de la recherche, des moments distincts peuvent être introduits, pour effectuer une tâche en particulier (par exemple, un moment de dessin ou d'écriture en lien avec la discussion, ou encore un moment de réflexion individuelle lorsqu'une question apparaît importante, avant de revenir en groupe pour y réfléchir).



Table des matières

• Épisode 1 : Discussion père fille.....	1
1. Résumé de l'épisode	
2. Stéréotypes présents et axes de réflexions	
3. Activités pédagogiques	
4. Informations complémentaires	
• Épisode 2 : Le speed dating.....	20
1. Résumé de l'épisode	
2. Stéréotypes présents et axes de réflexions	
3. Activités pédagogiques	
4. Informations complémentaires	
• Épisode 3 : Le week-end à la campagne.....	31
1. Résumé de l'épisode	
2. Stéréotypes présents et axes de réflexions	
3. Activités pédagogiques	
4. Informations complémentaires	
• Épisode 4 : Le cours de tennis.....	41
1. Résumé de l'épisode	
2. Stéréotypes présents et axes de réflexions	
3. Activités pédagogiques	
4. Informations complémentaires	

- **Épisode 5 : Les violences faites aux femmes.....65**

1. Résumé de l'épisode
2. Stéréotypes présents et axes de réflexions
3. Activités pédagogiques
4. Informations complémentaires

- **Épisode 6 : La balade en forêt.....76**

1. Résumé de l'épisode
2. Stéréotypes présents et axes de réflexions
3. Activités pédagogiques
4. Informations complémentaires

- **Épisode 7 : La panne de voiture.....88**

1. Résumé de l'épisode
2. Stéréotypes présents et axes de réflexions
3. Activités pédagogiques
4. Informations complémentaires

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Le scénario de cet épisode a été rédigé par les élèves lauréats du concours de scénarios du lycée Arthur Varoquaux (Tomblaine), du collège Eugène Thomas (Le Quesnoy), et du collège Mortaix (Pont-du Château).

Antoine se balade en ville avec sa fille Chloé. Durant cet échange, nous pouvons remarquer la difficulté du père face à la séparation avec la mère de Chloé, et son embarras à faire la part des choses dans sa discussion avec sa fille, notamment sur sa vie affective, son orientation sexuelle ou encore le choix de ses tenues vestimentaires. C'est également le moment pour les confidences, où chacun conseille l'autre.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- On se confie plus facilement à sa mère quand on est une fille
- Les filles sont plus fragiles et donnent envie d'être protégées

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• Jugement sur la tenue des femmes

Le jugement du père sur les vêtements de sa fille relève-t-il du sexisme ? Cette question peut entraîner une discussion sur les représentations d'une tenue correcte, et de la polémique sur la vision du corps de la femme.

La tenue vestimentaire a été sujet à polémique à la rentrée 2019 dans les établissements scolaires et dans les médias. Cet exercice ne prétend pas trancher en faveur d'une vision plutôt qu'une autre. L'intérêt de cet exercice est de pouvoir ouvrir la discussion, de prendre du recul sur une question actuelle et récurrente de la vie d'un établissement scolaire, mais aussi en dehors de son enceinte, sur des questions de stéréotypes de genre qui touchent à l'image et à l'identité.

- **Relation parents-enfants**

La discussion d'Antoine et Chloé permet d'interroger la dynamique des relations parents enfants au moment de la séparation des parents. A travers la vidéo, on peut voir la difficulté pour un père à comprendre et remarquer que sa fille a grandi et commence à prendre son autonomie ; On constate aussi comment sa fille choisit de se confier à lui. On peut alors se saisir de cet axe de la vidéo pour parler de la redistribution des rôles parentaux dans l'éducation.

ACTIVITÉ 1 : Penser l'image de soi à partir des images

Objectif : Explorer les problèmes d'identité que pose la tenue vestimentaire à travers les images et les stéréotypes sexistes qui peuvent y être associés.

Matériel : Images en annexe

Aménager la classe : Libérer de l'espace de sorte à pouvoir s'asseoir en cercle au sol et pouvoir faire facilement des petits groupes si besoin.

Déroulement :

a) Partie 1

Après avoir vu l'épisode, demandez aux élèves de s'asseoir en cercle. Demandez aux élèves ce qu'ils pensent des remarques du père envers la tenue de sa fille :

- Ses remarques sont-elles justifiées ?
- Quels sont les reproches du père sur la jupe et le débardeur ?
- Qu'est ce qui dérange ou fait peur au père de l'adolescente ?

Demandez aux élèves si les filles de la classe ont déjà eu cette discussion avec leurs parents :

Dans quels contextes ? Est-ce que les garçons de la classe ont eu des discussions similaires ? Si les garçons n'ont pas été confrontés à ce genre de remarques, interrogez cette différence :

- La tenue vestimentaire est-elle un atout de séduction ? Pourquoi ?
- L'est-elle de la même manière pour un homme que pour une femme ? Pourquoi ?
- D'après votre expérience une femme est-elle plus jugée sur sa tenue vestimentaire qu'un homme ? Pourquoi ?



b) Partie 2

Pour continuer le dialogue et relancer des idées qui peuvent parfois tourner en rond voici la deuxième partie faite pour renouveler les arguments avec l'appui d'images.

→ Dans un deuxième temps, montrer les images une à la fois. Donner aux participants le temps de partager leurs réactions aux images, soit en travaillant en petits groupes ou en classe entière.

→ Dialoguer à partir des questions suivantes et réflexions, en invitant chaque participant à partager leurs idées, leurs expériences et justifier leurs réponses.

→ Faites voter les élèves afin de choisir 3 images. Il se peut que durant les échanges, une seule parmi ces trois images choisies soit traitée.

- Quel genre de sentiments t'inspire chacune des images ? (Exemples : Le quotidien, le ridicule, l'inquiétude, la séduction, la valorisation, etc.)
- Est-ce que tes sentiments sont positifs ou négatifs, les deux ou ni l'un ni l'autre ? Qu'est ce qui te fait sentir de cette façon dans ces images ?
- A ton avis quels sont les concepts sur l'image de soi qui sont représentés dans chacune de ces images ? (Exemples : L'identité, l'expression, l'uniformité, la vulgarité, la provocation, la singularité, la normalité, la séduction, etc.)
- Selon les concepts qui ont été identifiés, comment selon toi les images transmettent ces concepts ? Dans les concepts cités, y en a-t-il qui sont opposés ou en conflits ?
- Pourrais-tu dire en une phrase ce que la tenue de ces personnes dit d'eux ? (Il s'agit ici d'interprétation et il est intéressant d'identifier les critères de cette interprétation, quels sont les éléments qui permettent dans l'image de parler, par exemple, de provocation ? Contexte ? Peau dénudée ? Attitude ?)
- Que pourrait-on apprendre de ces images ? Les tenues de ces personnes nous en apprennent-elles plus sur elles ? Peut-on déterminer quels sont, leurs goûts, leur travail, ce qu'elles vont faire ? Est ce qu'on peut déterminer grâce ou à cause de sa tenue la sexualité d'une fille ou celle d'un garçon ? Peut-on dire si une fille recherche des relations sexuelles par rapport à sa manière de s'habiller ? Peut-on dire qu'un garçon s'habille de telle façon pour séduire les filles ? Parmi les images, pourriez-vous montrer laquelle pourrait vous faire penser ça ? Est-ce que tout le monde est d'accord ?

c) Partie 3



Questions pour poursuivre :

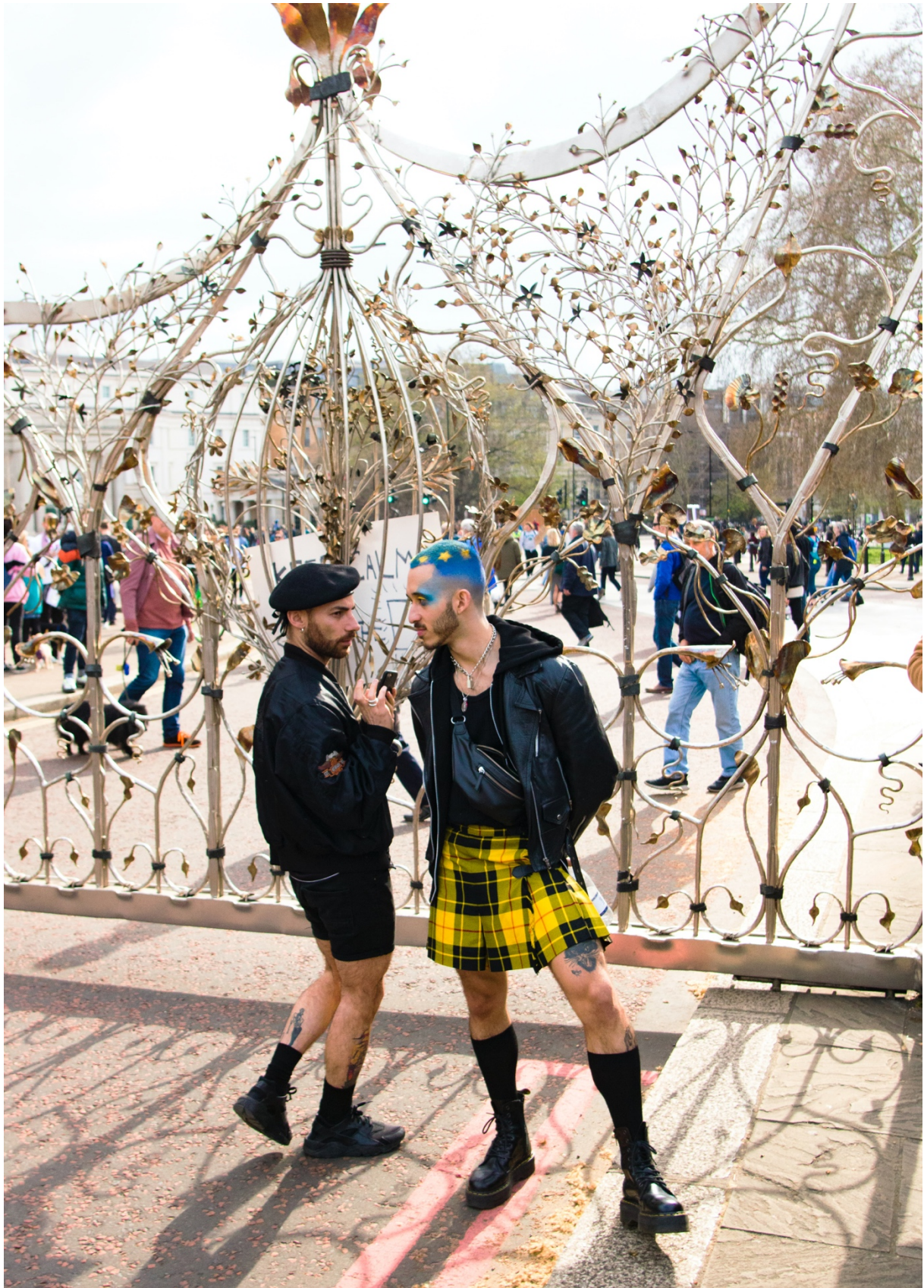
- Un homme peut-il porter une jupe ?
- Est-on influencé par la façon de se vêtir d'une personne ?
- Est-ce que mes vêtements disent qui je suis ?
- Est-ce que je peux mentir sur moi-même à travers mes vêtements ?
- Est-ce que s'habiller d'une certaine manière peut me permettre plus de choses ?
- Est-ce que notre image pourrait nous faire du mal ?
- Est-il dangereux de s'habiller d'une certaine façon ?
- L'attitude provocante, ou la tenue vestimentaire peuvent-elles justifier partiellement une agression ?
- La manière dont on s'habille engage-t-elle notre responsabilité ?



Cet exercice a été inspiré librement de l'activité "penser en image" de l'association Brila qui vise à éduquer les jeunes par des projets créatifs avec des dialogues philosophiques.

4. ANNEXES

















1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Le scénario de cet épisode a été rédigé par les élèves lauréats du concours de scénarios du lycée Arthur Varoquaux (Tomblaine), du collège Eugène Thomas (Le Quesnoy), et du collège Mortaix (Pont-du Château).

Antoine se balade en ville avec sa fille Chloé. Durant cet échange, nous pouvons remarquer la difficulté du père face à la séparation avec la mère de Chloé, et son embarras à faire la part des choses dans sa discussion avec sa fille, notamment sur sa vie affective, son orientation sexuelle ou encore le choix de ses tenues vestimentaires. C'est également le moment pour les confidences, où chacun conseille l'autre.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- On se confie plus facilement à sa mère quand on est une fille
- Les filles sont plus fragiles et donnent envie d'être protégées

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• Jugement sur la tenue des femmes

Le jugement du père sur les vêtements de sa fille relève-t-il du sexisme ? Cette question peut entraîner une discussion sur les représentations d'une tenue correcte, et de la polémique sur la vision du corps de la femme.

La tenue vestimentaire a été sujet à polémique à la rentrée 2019 dans les établissements scolaires et dans les médias. Cet exercice ne prétend pas trancher en faveur d'une vision plutôt qu'une autre. L'intérêt de cet exercice est de pouvoir ouvrir la discussion, de prendre du recul sur une question actuelle et récurrente de la vie d'un établissement scolaire, mais aussi en dehors de son enceinte, sur des questions de stéréotypes de genre qui touchent à l'image et à l'identité.

- **Relation parents-enfants**

La discussion d'Antoine et Chloé permet d'interroger la dynamique des relations parents enfants au moment de la séparation des parents. A travers la vidéo, on peut voir la difficulté pour un père à comprendre et remarquer que sa fille a grandi et commence à prendre son autonomie ; On constate aussi comment sa fille choisit de se confier à lui. On peut alors se saisir de cet axe de la vidéo pour parler de la redistribution des rôles parentaux dans l'éducation.

ACTIVITÉ 2 : Parentalité et redistribution des rôles



Objectif : Réfléchir aux rôles parentaux et à leurs distributions de manière ludique et réflexive. Remettre en question des schémas préétablis concernant le rôle du père et de la mère. Cette prise de recul permet également d'interroger les traits de caractères et qualités qui sont identifiées comme propres aux hommes ou aux femmes sur la base de préjugés.

Matériel : Post-it de deux couleurs /pâte à fixe

Aménager la classe : Le groupe est installé en arc de cercle, face au tableau, chacun est assis sur sa chaise et se lève pour mettre son post-it. L'enseignant est à côté du tableau pour changer la position du post-it au gré des échanges. Il est important que tout le monde puisse se voir pour que la parole circule facilement et pour la qualité des échanges. Au tableau, l'enseignant a fait deux colonnes, père et mère.

Déroulement : Les rôles investis dans la parentalité sont-ils sexués ?

a) Partie 1

Après avoir vu l'épisode 1 et avoir recueilli les impressions et stéréotypes filles garçons présents, demandez aux élèves ce qu'ils pensent de la relation de Chloé avec ses parents afin d'introduire le thème et faire le lien avec ce qu'ils viennent de voir.

- Quel est le contexte familial de Chloé ?
- Quelle est la relation de Chloé avec son père ?
- Pensez-vous que la vie intime de Chloé doit être partagée avec son père ?

b) Partie 2

Invitez après ces quelques questions introductives les élèves à écrire sur un post-it une qualité qui selon eux est propre au rôle du père et une qualité propre au rôle de mère dans l'éducation des enfants. Si les élèves manquent d'inspiration ils peuvent écrire à la place deux qualités du rôle de mère ou deux qualités pour le rôle de père. Laissez le temps suffisant de la réflexion aux élèves.

Alternative pour les plus jeunes : À partir des caractéristiques ci-contre, l'enseignant affiche la liste des caractéristiques au tableau et distribue deux post-it par élèves. Les élèves écrivent les caractéristiques choisies sur les post-it, l'enseignant invite alors les élèves à classer selon eux celles qui sont propres au rôle du père et les qualités propres au rôle de mère dans l'éducation des enfants. Laissez le temps aux élèves de réfléchir au classement.

- Assurer l'autorité
- Assurer la politesse (Reprendre le langage grossier pour parler respectueusement)
- Écouter les confidences
- Soigner les blessures
- Consoler
- Faire à manger
- Disputer
- Interdire
- Demander de s'investir dans les tâches ménagères
- Donner l'argent de poche
- Assister aux représentations (sportives, culturelles etc.)
- Rencontres parents-professeurs
- L'aide aux devoirs
- Partenaire de jeux
- Les discussions sur la puberté et la vie intime



Après avoir laissé les élèves réfléchir, invitez chaque élève à mettre son post-it au tableau dans la colonne choisie. Laissez les libres de mettre les rôles à la fois dans la colonne de la mère et dans celle du père s'ils le souhaitent, (mais ne les incitez pas à le faire).

Observations différences/ressemblances : Demandez aux élèves d'observer les ressemblances et différences.

Aidez les élèves à analyser les résultats :

- Il y a-t-il autant de post-it d'un côté que de l'autre ? Retrouve-t-on plusieurs fois la même caractéristique, dans la même colonne ? Retrouve-t-on des caractéristiques présentes dans les deux colonnes, combien ? En fonction des résultats les rôles sont-ils partagés?
- Qu'est ce qui a guidé leur choix ? Comment cela se passe-t-il chez eux? Est ce comme cela que ça devrait être / Selon eux, c'est ce qui se passe dans la majorité des cas ?

“Il ne faut pas généraliser!”, vraiment?

Généraliser (verbe transitif) : « Donner un caractère général à quelque chose, lui donner une portée, une extension plus grande : Généraliser une méthode. Conclure du particulier au général : Avoir tendance à trop généraliser. Étendre à l'ensemble ou à la majorité de personnes ou de choses ce qui a été observé sur quelques cas, ce qui ne s'appliquait qu'à quelques personnes. »

Dictionnaire Larousse

Une **généralisation** prend donc un cas particulier et étend une ou plusieurs de ses caractéristiques pour universaliser ses caractéristiques. Par exemple : Si je vois un pigeon particulier aux plumes grises et que j'affirme qu'on reconnaît les pigeons à leur plumage gris, je sous-entends que tous les pigeons sont gris.

La généralisation peut être une opération mentale intéressante. Elle permet de raisonner en partant du particulier pour aller à l'idée universelle. Il s'agit d'une opération de conceptualisation, dégager le général du particulier. En image : Les sapins, boulots, pins, cyprès (particulier) font partie de la catégorie arbre (universel).

“When the mind makes a generalization, it extracts the essence of a concept based on its analysis of similarities from many discrete objects. The resulting simplification enables higher-level thinking.”

Je ne fais jamais la rencontre d'un concept dans la réalité, le concept est une construction de l'esprit. C'est contre un sapin bien spécifique auquel on peut se heurter pendant ses vacances au ski. Quand on raconte l'histoire à son ami, on peut dire que l'on s'est heurté à un sapin et même s'il n'était pas présent, il pourra lier cette expérience au concept d'arbre de manière générale et comprendre que ça a dû faire mal.

En fait, il ne faut pas généraliser abusivement !

Le problème de la généralisation c'est quand elle devient abusive, elle réduit le particulier (les différences) à l'universel. *Je connais des femmes timides donc les femmes sont de nature timide.* Ce raccourci mental peut entraîner de nombreuses dérives et ne permet pas de comprendre le monde dans ses différences et sa complexité.

Comme expliqué dans le guide Stéréotypes Stéréomeufs de la saison 2 à la page 8 : « Lors d'un dialogue en classe, il peut être utile d'identifier les généralisations afin de pouvoir les questionner avec les élèves (l'idée s'applique-t-elle à tous les cas, dans quelles conditions elle ne marche plus, etc.). Ce genre de questionnement invite les élèves à considérer la portée de leurs propos et à nuancer leur jugement. »

Peut-on dégager des caractéristiques propres aux hommes et aux femmes à travers les critères répartis plus tôt ?

Exemple : La maman est celle qui soigne et réconforte. Ma maman est une femme. Donc les femmes sont celles qui soignent et réconfortent. Qu'est-ce que cette généralisation apporte ? Permet-elle de mieux comprendre les femmes ou les mères ? Selon vous cette généralisation est-elle abusive ? Peut-on dire à partir de notre vécu que toutes les femmes se comportent d'une certaine façon ? Cette généralisation peut-elle avoir un effet néfaste ?

- Ce rapprochement entre la femme et le critère de soin et de douceur est-il justifié ? Par quoi ? Peut-on parler de généralisation abusive ?
- Quelle est la conséquence selon vous des généralisations abusives ?
- Si la maman est une figure de soin et douceur, le rôle du père est-il d'être plus autoritaire que la mère ? Pourquoi ?
- Savez-vous ce que le mot paternalisme désigne ?



Définition de paternalisme : Comportement, attitude consistant à maintenir un rapport de dépendance ou de subordination tout en lui donnant une valeur affective à l'image des relations familiales. Conception selon laquelle les rapports entre patrons et ouvriers doivent être régis par les règles de la vie familiale, caractérisées par l'affection réciproque, l'autorité et le respect. (Il a été théorisé par Frédéric Le Play.)

- Quelle idée de l'éducation véhicule le paternalisme d'après vous ? Quelle vision du rôle paternel transmet-il ?

c) Partie 3

Pour finir, demandez aux élèves de réfléchir et de donner leur vision d'une répartition juste des rôles parentaux.

d) Partie 4

Questions pour poursuivre sur le thème de l'autorité.

Cet exercice offre la possibilité de réfléchir sur la légitimité des rapports de pouvoir entre hommes et femmes. Il permet également de s'interroger sur l'autorité et ses liens avec l'obéissance, l'assentiment ou la contrainte. La progression est faite pour poser les bases et définir les concepts clefs. Dans un second temps les questions vont pointer l'expérience des jeunes (leurs rapports aux parents) pour finalement recentrer la problématique sur les rapports hommes femmes avec un processus de réflexion enrichi des différents liens précédemment fait.

- Peut-on obtenir l'obéissance sans contraindre ?
- Quelle relation l'autorité entretient-elle avec le pouvoir ?
- Qu'est-ce que cette relation induit-elle par rapport au parent qui exerce l'autorité ?
- Le rapport de force et de domination est-il une composante nécessaire des rapports humains ? Une composante nécessaire au couple ? A la relation parents-enfants ?
- Peut-on parler de hiérarchie au sein du rôle parental ?

4. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

L'évolution du rôle du père dans l'éducation des enfants

Dans l'imaginaire populaire, on parle souvent du lien qui unit la mère à son enfant, le fameux instinct maternel dont le père est exclu. Avant la naissance, la mère est physiquement liée à l'enfant, alors que le père peut avoir plus de mal à trouver sa place. Dans les années 1960, celui-ci pouvait même se voir refuser l'accès à la salle d'accouchement. Comme l'explique le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, dans la société, le père a souvent eu le rôle du représentant de l'État dans la famille : sa place dans l'éducation de l'enfant se cantonne à décider les règles, il doit se montrer sérieux, parfois même froid et ne pas laisser apparaître trop de marques de tendresse. Dans cette conception classique de la famille, encore très implantée dans nos sociétés actuelles, le père est celui qui part tôt au travail et rentre tard le soir, il a ainsi longtemps été tenu à l'écart de l'éducation des enfants, domaine qui était quasi-exclusivement réservé aux mères. Pourtant le père y a un rôle nécessaire à jouer, c'est d'ailleurs la définition juridique du mot "paternité" : le lien qui unit le père à son enfant. Aujourd'hui, la situation évolue peu à peu et de nombreux pères réclament une place dans l'éducation de leurs enfants. On voit d'ailleurs fleurir sur les réseaux sociaux des comptes qui leur sont dédiés, comme "Father of daughters" sur Instagram. L'évolution est aussi juridique : en France, le congé paternité sera allongé de 14 à 28 jours, dont 7 obligatoires à partir de juillet 2021. Alors que de nombreux psychiatres considèrent que l'éducation de l'enfant se construit dès ses premières semaines de vie, cela représente une avancée non négligeable.

Sources :

France Inter - Boris Cyrulnik : "La présence du père, très tôt, est plus importante que ce qu'on croyait"

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-6h20/l-invite-de-6h20-23-septembre-2020>

Le Monde - La durée du congé paternité en France va doubler, passant à vingt-huit jours

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/09/22/la-duree-du-conge-paternite-en-france-va-etredoublee_6053210_3224.html

Naître et grandir - Quand les pères n'étaient pas les bienvenus à l'accouchement

<https://naitreetgrandir.com/blogue/2016/12/16/peres-accouchement/>



1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Antoine ayant suivi le conseil de sa fille participe à une soirée *speed dating*. Il enchaîne les entrevues, ce qui nous laisse découvrir différents profils de femmes. De la femme qui apprécie la féminité en l'homme et ne veut pas d'enfant, en passant par la motarde adepte de sensations fortes. Nous découvrons non seulement ces portraits divers mais aussi les envies, préférences et réactions d'Antoine. Un excellent support de réflexion sur les attentes de la société concernant les hommes et les femmes.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- La vulnérabilité est une caractéristique féminine.
- Toutes les femmes veulent des enfants.
- Les hommes aiment tout maîtriser et sont mal à l'aise dans le cas inverse.
- Les hommes ont plus d'égo et de fierté que les femmes.
- Une femme doit dire oui à tout pour plaire.
- Dans un couple la femme doit toujours être d'accord et suivre l'opinion de son mari ou copain.
- Les femmes qui s'intéressent au sport à sensation ne sont pas féminines.
- Les femmes sont plus romantiques que les hommes.
- Les hommes sont plus carriéristes que les femmes.
- Il n'y a que les femmes qui ont des difficultés à conjuguer travail et vie privée.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• Préjugés et attentes de la société

A travers cet épisode, il est possible d'aborder le thème des préjugés et attentes que la société a vis-à-vis de la vie amoureuse, des choix de vie, mais aussi le caractère des femmes et des hommes. L'épisode axe la pression sociale sur les sujets suivants : relations de couples, travail, enfants, caractère et passions. (voir également l'épisode 3).

• Handicap & Homosexualité

La scène finale permet d'aborder deux grandes thématiques du vivre ensemble : le handicap et l'homosexualité. Vous pourrez trouver un exercice sur l'orientation sexuelle avec l'épisode 6.

La thématique du handicap peut être travaillée à travers le regard d'autrui (étonnement, indifférence, rejet, acceptation, curiosité, norme, peur etc.). Toutefois, l'objectif de ce guide est de promouvoir l'égalité hommes femmes, il n'y a donc pas d'exercice présent sur le sujet.

ACTIVITÉ : Analyse filmique



Objectif : Travailler le thème de la pression sociale via l'analyse d'une séquence vidéo et la construction d'un synopsis. Il s'agit donc également de travailler l'esprit critique par l'analyse filmique qui consiste à comprendre la vidéo à travers le scénario, le rythme, les enjeux et la portée du message ou encore son esthétique. Cet exercice permet de réfléchir sur le contenu transmis par le dialogue des personnages mais aussi de mettre en lumière l'implicite qui appuie ce contenu.

Aménager la classe : C'est un travail en classe entière qui nécessite de regarder la vidéo et de pouvoir dialoguer en faisant bien circuler la parole. Il est donc préférable de placer les tables en U afin de ne pas être gêné pour le visionnage et que tous puissent se répondre et dialoguer par la suite.

Déroulement : Cette activité se déroule en trois parties.

a) Partie 1

À partir de la vidéo et des remarques des élèves, instaurer le dialogue sur les pressions sociales que subissent les femmes et les hommes. L'exercice requiert dans un premier temps de repérer les caractéristiques attribuées généralement aux femmes et aux hommes et de distinguer ce qui s'en échappe.

Visionner l'épisode 2 de la saison 3 de Stéréotypes Stéréomeufs.

- Qu'est ce qui interpelle les élèves sur les choix et valeurs de vie des personnages ?
- Ces choix ou préférences peuvent-ils être remis en question ? Pourquoi ?

Les élèves auront peut-être besoin de visionner plusieurs fois la vidéo durant l'exercice.

b) Partie 2

Nous allons maintenant considérer la vidéo dans sa globalité et la décrire ensemble.

- Comment commence la séquence ?
- Qu'est-ce que cela provoque chez le spectateur ?
- Dans quelle situation se trouve Antoine ?
- Que pensez-vous de l'éclairage ? Quelle indication cela peut-il fournir ? (Période de la journée, quelle est l'impression et l'ambiance que cela crée ? L'ambiance de la scène ?)
- Combien y a-t-il de personnages durant cette séquence ?
- Que peut-on dire du personnage d'Antoine ? Pourquoi est-il là ? Est-il à l'aise ? Est-il tranquille, ou au contraire anxieux ou peureux ? Pourquoi ?
- Comment sont cadrés les personnages ? Quelles informations pouvez-vous en retirer ?
- Quel est le rythme de la vidéo ? Les images sont-elles rapides ? Y a-t-il des passages qui vous paraissent plus courts ? A votre avis pourquoi ? Quel effet cela donne-t-il ?



Pour aider les élèves à traiter la thématique vous pouvez poser les questions suivantes :

- Combien y a-t-il de femmes dans cette séquence ? Combien y a-t-il de visions de la vie dans la vidéo ? Inviter les élèves à les nommer.
- Quelles valeurs ces femmes prônent-elles ? Sont-elles proches ? Sont-elles opposées ? Justifier les réponses.

c) Partie 3

Vous pouvez enchaîner sur un dialogue réflexif à partir de ces questions.

L'exercice requiert de justifier son propos au moyen d'arguments, de définitions, d'exemples et contres exemples. Pour un échange constructif il ne s'agit pas de donner une opinion ou sa préférence, mais de questionner, d'examiner avec une rigueur intellectuelle ce qui fait le nœud du problème dans les questions.

- La société limite-t-elle notre vision de la vie ? Pourquoi ?
- Cette pression diffère-t-elle selon si on est une femme ou un homme ? Pourquoi ?

- Sommes-nous conditionnés dans nos goûts en tant que femme ? En tant qu'homme ? Si oui comment ?
- Sommes-nous libres d'incarner la femme ou l'homme (la personne) que l'on désire être ? (Vie amoureuse, professionnelle, etc)



Au cours du dialogue les élèves pourront définir les concepts de société, d'individus, de limites, de visions de la vie, de conditionnement, de liberté, de bonheur et ce qui relève des faits ou des croyances, (...)

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Antoine ayant suivi le conseil de sa fille participe à une soirée *speed dating*. Il enchaîne les entrevues, ce qui nous laisse découvrir différents profils de femmes. De la femme qui apprécie la féminité en l'homme et ne veut pas d'enfant, en passant par la motarde adepte de sensations fortes. Nous découvrons non seulement ces portraits divers mais aussi les envies, préférences et réactions d'Antoine. Un excellent support de réflexion sur les attentes de la société concernant les hommes et les femmes.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- La vulnérabilité est une caractéristique féminine.
- Toutes les femmes veulent des enfants.
- Les hommes aiment tout maîtriser et sont mal à l'aise dans le cas inverse.
- Les hommes ont plus d'égo et de fierté que les femmes.
- Une femme doit dire oui à tout pour plaire.
- Dans un couple la femme doit toujours être d'accord et suivre l'opinion de son mari ou copain.
- Les femmes qui s'intéressent au sport à sensation ne sont pas féminines.
- Les femmes sont plus romantiques que les hommes.
- Les hommes sont plus carriéristes que les femmes.
- Il n'y a que les femmes qui ont des difficultés à conjuguer travail et vie privée.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• Préjugés et attentes de la société

A travers cet épisode, il est possible d'aborder le thème des préjugés et attentes que la société a vis-à-vis de la vie amoureuse, des choix de vie, mais aussi le caractère des femmes et des hommes. L'épisode axe la pression sociale sur les sujets suivants : relations de couples, travail, enfants, caractère et passions. (voir également l'épisode 3).

• Handicap & Homosexualité

La scène finale permet d'aborder deux grandes thématiques du vivre ensemble : le handicap et l'homosexualité. Vous pourrez trouver un exercice sur l'orientation sexuelle avec l'épisode 6.

La thématique du handicap peut être travaillée à travers le regard d'autrui (étonnement, indifférence, rejet, acceptation, curiosité, norme, peur etc.). Toutefois, l'objectif de ce guide est de promouvoir l'égalité hommes femmes, il n'y a donc pas d'exercice présent sur le sujet.

ACTIVITÉ : Le scénario miroir



Objectif : Durant les exercices de ce guide, l'accent est mis sur la réflexion collective et l'expression orale. Afin de diversifier les activités et de travailler le lien entre compétence orale et écrite, voici un exercice qui est la suite logique du précédent. Le travail en petit groupe permet de travailler la réflexion de groupe et les compétences sociales mais de façon plus autonome.

Aménager la classe : C'est un travail qui nécessite de faire des groupes. Nous vous conseillons de regrouper les tables pour faire des groupes de quatre.

Un synopsis est le résumé de l'histoire de la vidéo qui ne fait que quelques lignes. Le scénario, quant à lui, détaille précisément les différentes scènes de la vidéo, il faut donc prévoir la rédaction d'environ une page d'écriture. L'animateur pourra adapter selon sa convenance avec la classe et son temps

Déroulement : Dans un premier temps, visionnez la vidéo en classe entière, puis répartissez les élèves en groupe. La consigne pour les élèves est d'écrire un scénario de speed dating inversé par rapport à l'épisode de Stéréotypes Stéréomeufs : un scénario miroir où un personnage féminin ou masculin rencontre plusieurs personnages masculins.

Il s'agit entre autres de trouver et organiser les attentes de la société vis-à-vis de l'homme. Pour décrire des personnages qui vont à l'encontre de ces idées ou au contraire sont conformes à l'idée de "L'homme". Le travail d'écriture étant plus long, il est souhaitable de faire rencontrer au ou à la protagoniste trois hommes maximum, pour un travail de qualité.

Les élèves commencent par noter leurs idées dans les grilles ci-dessous ; ils ne sont pas obligés de suivre toutes les catégories, les grilles sont prévues comme des outils afin de générer des idées. Pour le travail de rédaction, on peut découper le scénario en 3 parties.

Partie 1

Rédiger le contexte que l'on peut décrire très rapidement, en partie en didascalie.

Partie 2

La deuxième partie, la plus importante, demande de réfléchir à trois personnages et de décrire leur personnalité : ce qu'ils aiment, ce qu'ils font dans la vie, comment ils se comportent, leurs aspirations, leurs manies.

Ces profils devront par la suite être résumés à travers le dialogue que chaque homme va avoir avec la femme ou l'homme qui remplace Antoine dans le speed dating.

Partie 3

La dernière partie demande d'imaginer une chute, le point culminant humoristique ou non de la scène.

Conclusion :

En conclusion, chaque groupe présente son scénario à la classe. Les élèves sont invités à repérer les stéréotypes présents ou les éléments qui montrent que les personnages échappent aux stéréotypes de genre dans chaque scénario ou s'y conforment.

En résumé, il faudra demander aux élèves de :

- Réfléchir à leurs scénarii avec les grilles ci-dessous
- Placer le contexte
- Écrire trois profils psychologiques de leurs personnages,
- Écrire trois dialogues,
- Et enfin, écrire une chute.





Grille simple pour aider à la rédaction du synopsis

Titre	
Thème(s) à illustrer	
Intentions	
Méthodes pour traiter ces intentions : Comment par la lumière, le cadrage, les vêtements des personnages (etc), vous pouvez faire passer un message implicite.	
Description des personnages	
Lieux du déroulé de la scène	
Autres points importants	

Grille d'aide pour élaborer pour le plan du scénario

	Texte	Image-description	Durée
Plan 1			
Plan 2			
Plan 3			
Plan 4			
Plan 5			

On peut imaginer que ce travail soit approfondi, joué et mis en scène par les élèves et provoque un dialogue avec le public qui assiste au spectacle.



4. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les pressions de la société sur nos choix, reflet d'une conception hétéronormée et peu représentative de la vie dans sa diversité

“Alors les amours, tu en es où ?” En 2019, un sondage réalisé pour le site de rencontres Happn dévoilait que 45% des célibataires entre 25 et 49 ans redoutaient la pression sociale familiale. Si ces attentes de la société vis-à-vis de nos choix de vie, amoureux ou professionnels, ont été remises en cause ces dernières années grâce à l'arrivée de schémas de vie moins classiques, elles demeurent néanmoins le reflet d'une société très hétéronormée. Malgré la reconnaissance progressive, notamment juridique, des couples de même sexe, ces derniers sont encore trop souvent stigmatisés. Selon une étude de l'INED de 2018, 16% des couples homosexuels de 18 à 75 ans disent ne pas habiter ensemble, contre 4% des couples hétérosexuels, en grande partie à cause de formes de stigmatisation. Qu'il s'agisse pour un couple homosexuel de louer un appartement ensemble, pour une femme de voyager seule ou de ne pas avoir d'enfant à 30 ans, les visions arrêtées que porte la société sur ces choix ne sont pas nouvelles. Déjà au temps de la Grèce antique, le dramaturge Sophocle racontait la pression qui pesait sur Antigone, tiraillée entre l'obéissance aux lois de la cité, incarnées par le roi Créon, et la confiance en son propre instinct. Plus récemment au cinéma, le film Les femmes du sixième étage met en scène un personnage qui fait face à un dilemme cornélien : entretenir la reproduction familiale bourgeoise conventionnelle ou s'émanciper pour vivre son amour au grand jour, malgré les réticences de ses proches. Plus généralement, l'explosion des réseaux sociaux ces dernières décennies a démultiplié ces attentes sociales, et donne faussement l'impression que chacun entretient une vie publique parfaite. Alors pour tenter d'échapper à cette pression et pouvoir appréhender la vie dans toute sa diversité, pourquoi ne pas commencer par s'écouter et appliquer le plus ancien des trois préceptes grecs gravés à l'entrée du temple de Delphes : “connais-toi toi même” ?

Sources :

L'Express - Célibataire, comment gérer la pression sociale

https://www.lexpress.fr/styles/psycho/celibataires-comment-gerer-la-pression-sociale_1650128.html

Femme actuelle - 45 % des célibataires ressentent une pression à ne pas être en couple lors des retrouvailles familiales <https://www.femmeactuelle.fr/amour/news-amour/amour-45-des-celibataires-ressentent-une-pression-a-ne-pas-etre-en-couple-lors-des-retrouvailles-familiales-2088321>

Contrepoints - Quel libre-arbitre face à la pression sociale ?

<https://www.contrepoints.org/2015/10/19/225947-quel-libre-arbitre-face-a-la-pression-sociale>

Wilfried Rault, 2018, "La distance dans les relations conjugales et familiales des gays et des lesbiennes". In: Christophe Imbert (Dir.), Eva Lelièvre (Dir.) and David Lessault (Dir.), La famille à distance.

Mobilités, territoires et liens familiaux, Paris : Ined, pp. 257-275
<https://archined.ined.fr/view/AWSt8X2WEZtAScZOSG9T>

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Sophie vient pour le week-end chez son ami Vincent, ils attendent Hélène mais celle-ci appelle pour se désister. Les deux amis se retrouvent donc en tête à tête et après l'installation des valises nous assistons à un moment de partage qui dévoile un peu plus les deux amis. L'épisode met notamment en avant les relations amicales filles-garçons et les ambiguïtés que peut y voir la société.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- Une femme ne peut pas aider un homme dans une tâche physique.
- Les hommes s'intéressent moins aux vêtements que les femmes.
- Un homme qui s'intéresse à la décoration et à la propreté de son habitat est efféminé.
- Les hommes sont plus agressifs et dominants que les femmes.
- Une femme qui s'investit dans sa carrière laisse forcément sa famille de côté.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• Traits de personnalités

L'épisode permet de repérer et se questionner sur les traits de personnalités qui sont généralement attribués aux hommes ou aux femmes.

• Amitié

A travers ce passage nous pouvons interroger le concept d'amitié et plus spécifiquement l'amitié filles/garçons.



ACTIVITÉ : L'amitié fille garçon, dialogue à visée réflexive

Objectif : A travers le thème de l'amitié et plus particulièrement celui de l'amitié filles garçons, l'objectif est de construire et travailler son argumentation.

Matériel : Citations ci-dessous imprimées sur des feuilles A4

Aménager la classe : Pour cet exercice il faut faire de la place ou idéalement être dans une pièce sans table ni chaise pour dialoguer en cercle puis avoir l'espace nécessaire pour mettre les feuilles au sol de façon espacée.

Déroulement : Après avoir vu l'épisode 3 de la saison, demandez aux élèves de repérer les stéréotypes présents dans la vidéo.

Commencez par un dialogue sur l'amitié avec ce plan de discussion :

Afin que le dialogue soit rythmé, que les élèves suivent la parole des autres et la comprennent bien, n'hésitez pas à demander, après la prise de parole d'un élève si tout le monde a compris, si tout le monde est d'accord avec ce qui vient d'être dit, ou si quelqu'un n'est pas d'accord et pourquoi ?

- L'amitié filles garçons est-elle possible ?
- (Selon les réponses des élèves) Pourquoi ? / Selon vous, pourquoi certaines personnes la pensent impossible ?
- Y a t'il une possible ambiguïté dans l'amitié entre deux personnes du même sexe ?
- Peut-on être amoureux(se) de son ami(e) ?
- Quelle(s) distinction(s) faites-vous entre amitié et amour ? Citer différents types d'amours.
- Quelles sensations l'amour apporte-t-il ? Ces sensations sont-elles toujours positives ?
- L'amitié nécessite-t-elle une symétrie dans les sentiments avec l'autre ?
- L'amitié est-elle plus grande que l'amour ?
- Peut-on être ami(e) avec quelqu'un qu'on ne respecte pas / qui ne nous respecte pas ?
- Après avoir guidé le dialogue sur l'amitié, demandez aux élèves de se lever afin d'initier la prochaine activité.

Partie 1

Dans un premier temps, disposez les feuilles de façon aléatoire au sol, citations visibles.

Partie 2

Invitez ensuite les élèves à lire les citations au sol.

Partie 3

Puis demandez à chaque élève de poser un pied sur la citation qui lui semble la plus pertinente par rapport au thème de l'amitié.

Chacun est convié à se justifier et à expliquer son choix. Expliquez aux élèves la possibilité de changer de citation – et donc de position – s'ils estiment avoir été convaincus par un argumentaire proposé par un autre camarade.

Partie 4

Puis demandez à chaque élève de poser un pied sur la citation qui lui semble la plus pertinente par rapport au thème de l'amitié filles/garçons. Ont-ils changé de position par rapport au concept général de l'amitié ? Pourquoi ?

Invitez le groupe à identifier et discuter des critères d'argumentation. « Cet argument m'a convaincu parce qu'il est logique. » « J'ai été convaincu par l'argument car il a suscité en moi une émotion positive. » « J'ai trouvé cet argument peu convaincant car je n'ai pas d'expérience personnelle qui s'y rattache. » « Je n'ai pas été convaincu car je n'ai pas compris l'argument présenté. » etc.



Vous pouvez, pour conclure, proposer de choisir une citation qui fait l'unanimité dans le groupe (ou à défaut qui met d'accord le plus grand nombre) et l'afficher en classe.

Citation 1 :

**« Quand on a découvert
qu'un ami est menteur, de lui
tout sonne faux alors, même
ses vérités. »**

Jean Giraudoux



Citation 2 :

**« Commence déjà à être
l'ami de toi-même. Tu ne
seras jamais seul. »**

Sénèque



Citation 3 :

**« C'est toujours bon d'épouser
votre meilleur ami. »**

Marie Curie



Citation 4 :

**« Des amis forment
une seule âme »**

Euripide



Citation 5 :

**« Les amis constituent
l'unique refuge contre la
pauvreté et contre les
infortunes. »**

Aristote



Citation 6 :

**« Heureux celui qui vous
aime, qui aime son ami en
vous et son ennemi à cause
de vous. »**

St Augustin



Citation 7 :

**« Ce n'est pas tant
l'intervention de nos amis
qui nous aide mais le fait de
savoir que nous pourrions
toujours compter sur eux »**

Epicure



Citation 8 :

**« Mon opinion est qu'il faut
se prêter à autrui et ne se
donner qu'à soi-même »**

Montaigne



Citation 9 :

**« Le malheur a cela de bon
qu'il nous apprend à
connaître nos vrais amis »**

Balzac



1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Sophie vient pour le week-end chez son ami Vincent, ils attendent Hélène mais celle-ci appelle pour se désister. Les deux amis se retrouvent donc en tête à tête et après l'installation des valises nous assistons à un moment de partage qui dévoile un peu plus les deux amis. L'épisode met notamment en avant les relations amicales filles-garçons et les ambiguïtés que peut y voir la société.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- Une femme ne peut pas aider un homme dans une tâche physique.
- Les hommes s'intéressent moins aux vêtements que les femmes.
- Un homme qui s'intéresse à la décoration et à la propreté de son habitat est efféminé.
- Les hommes sont plus agressifs et dominants que les femmes.
- Une femme qui s'investit dans sa carrière laisse forcément sa famille de côté.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

- **Traits de personnalités**

L'épisode permet de repérer et se questionner sur les traits de personnalités qui sont généralement attribués aux hommes ou aux femmes.

- **Amitié**

A travers ce passage nous pouvons interroger le concept d'amitié et plus spécifiquement l'amitié filles/garçons.



ACTIVITÉ : Jeux de rôles en improvisation



Objectif : Identifier des stéréotypes sexistes, Interpréter des faits à partir d'un cadre donné.

Traduire et interpréter des informations en fonction de ce qui a été compris.

Aménager la classe : Diviser la salle en deux parties pour que les élèves puissent dans un premier temps travailler sur table puis avoir de la place pour jouer dans un second temps. Prévoir des chaises pour les observateurs.

Déroulement : Après avoir regardé la vidéo, divisez la classe entre ceux qui vont jouer (6 personnes) et ceux qui vont observer.

Demandez aux 6 élèves acteurs de tirer au sort des papiers avec une situation. Les autres seront observateurs.

Donnez 15mns de préparation aux acteurs et un exercice (dans l'encadré ci-dessous) sur le sexisme pour les autres.

Exercice pour les observateurs :

- Sous quelles conditions peut-on dire qu'il s'agit de sexisme ?
- Tentez de répondre aux affirmations suivantes en expliquant sous quelles conditions les pratiques suivantes seraient ou non sexistes. Discutez ensuite de vos choix et de vos raisons en argumentant vos réponses.
- Dire à son fils de ne pas pleurer.
- Dire qu'on préfère la compagnie des femmes à celle des hommes.
- Dire que de la bouche d'une fille les gros mots sont inadmissibles.
- Affirmer qu'il est normal que les hommes n'aient pas un congé parentalité aussi long que les femmes.
- Affirmer qu'il est normal que l'entrée des boîtes de nuit soit gratuite pour les femmes et payante pour les hommes.
- Dire à un homme de tenir la porte quand une femme va entrer dans une pièce.
- Dire que les femmes sont de nature plus douce que les hommes

Nos six protagonistes se trouvent à un repas de famille pour un anniversaire. Les élèves doivent imaginer une rapide mise en scène, certains seront les hôtes, les autres les invités. Ils doivent réfléchir à leur personnage, ce qu'il aime, comment il parle, de quoi il parle. Il s'agit d'un exercice d'improvisation, inutile donc que les élèves se perdent dans les détails.

La scène d'improvisation dure environ 3 minutes.

Les rôles : (les filles et garçons ne sont pas obligés d'interpréter des rôles de leurs propres sexes)

- Un homme qui s'intéresse à la mode (vêtements, coiffures etc).
- Une jeune femme qui vient d'avoir un enfant. (son rapport à la maternité).
- Une adolescente qui a une passion pour (au choix).
- Un homme qui s'intéresse à (au choix).
- Une femme compétitive au travail.
- Un père au foyer.



Les observateurs devront observer :

- Le non verbal d'un élève,
- Ce qui est dit,
- La situation globale,

On peut également demander d'observer le temps de parole de chacun des acteurs.

Au-delà du maintien de la concentration que permet cette observation, l'idée est d'éveiller le sens critique des élèves en identifiant les stéréotypes qui pourront se glisser dans cette scène ; alors même qu'aucune consigne n'a été donnée pour que la scène en question soit stéréotypée. *Le personnage de l'adolescente sera-t-il moins loquace que le père de famille ? La femme compétitive au travail sera-t-elle jouée comme une femme agressive ?*

Conclusion : Après ces trois minutes de jeu. Demandez aux observateurs de faire leur retour par rapport à leur grille d'observation. Demandez si à leurs avis les personnages interprétés étaient stéréotypés ou non, pourquoi ? Demandez leur avis aux acteurs et pourquoi ils ont choisi d'interpréter leur rôle de cette façon.

4. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

L'évolution des représentations des hommes et des femmes : entre virilité, féminité et image dans la mode.

“Les femmes et les enfants d’abord !” Considérés comme plus faibles, on s’échine depuis des siècles à les sauver en priorité lors des naufrages en mer. Dans l’imaginaire collectif, les femmes sont sensibles, pleurent souvent et ne peuvent pas porter quelque chose de lourd. Les hommes, eux, sont courageux, ils font la guerre, protègent, en somme ils sont virils. Du latin vir qui signifie l’homme, la virilité désigne l’ensemble des attributs et caractères physiques de l’homme adulte, ce qui constitue le sexe masculin. On l’oppose à la féminité, qui rassemble les caractères anatomiques et physiologiques propres à la femme. Aujourd’hui encore, ces adjectifs sont très codifiés : une femme virile ou un homme féminin, c’est mal vu ! On retrouve d’ailleurs ces représentations genrées jusque dans nos vêtements. Destinée à rester à la maison, la femme portait des vêtements permettant peu de mouvements, comme la robe. Aujourd’hui à la mode, le pantalon a quant à lui longtemps été considéré comme un habit exclusivement masculin, avant de devenir unisexe dans les années 1960. Une ordonnance de 1800, “concernant le travestissement des femmes”, interdisait même aux femmes parisiennes de porter le pantalon, notamment afin de leur limiter l’accès à certains métiers, réservés aux hommes. Elle ne fut officiellement abrogée... qu’en 2013. Pourtant, ces conceptions stéréotypées de l’homme et de la femme sont loin d’avoir toujours existé. Contrairement à ce que les scientifiques ont longtemps pensé, des recherches récentes dévoilent qu’à la préhistoire, les femmes ne se contentaient pas de faire la cueillette et de s’occuper des enfants : elles taillaient le silex, peignaient les grottes, chassaient et participaient à la guerre. Selon la chercheuse au CNRS Marylène Patou-Mathis, les sociétés préhistoriques semblaient répartir les rôles davantage en fonction des compétences que du genre. Une incitation à s’inspirer du passé pour construire le futur.

Sources :

France Culture - A la préhistoire, des femmes cueilleuses, mais aussi chasseuses

<https://www.franceculture.fr/histoire/a-la-prehistoire-des-femmes-cueilleuses-mais-aussi-chasseuses>

France Inter - Mode : depuis quand les femmes portent-elles des pantalons en France ?

<https://www.franceinter.fr/histoire/mode-depuis-quand-les-femmes-portent-elles-des-pantalons-en-france>

Larousse - Définitions virilité et féminité

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/virilit%C3%A9/82134>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%C3%A9minit%C3%A9/33215>

Libération - Le pantalon n'est plus interdit pour les Parisiennes

https://www.liberation.fr/france/2013/02/04/le-pantalon-n-est-plus-interdit-pour-les-parisiennes_879145

Sénat - Abrogation de l'interdiction du port du pantalon pour les femmes, 14e législature

<https://www.senat.fr/questions/base/2012/qSEQ120700692.html>

TV5 Monde - Chasseuses, peintres ou guerrières, les femmes préhistoriques avaient toutes les cordes à leurs arcs <https://information.tv5monde.com/terriennes/chasseuses-peintres-ou-guerrieres-les-femmes-prehistoriques-avaient-toutes-les-cordes>



1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Nous retrouvons Sophie, Vincent, Antoine et Véronique, prof de tennis sur le court, Chloé la fille d'Antoine et son ami en spectateurs sur le banc. Pendant que les deux adolescents commentent ce qui se passe sur le court de tennis les adultes s'échangent balles et remarques. L'observation des deux adolescents donne une perspective intéressante aux jeux des adultes.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- Les femmes sont plus intuitives que les hommes.
- Les hommes et les femmes ne se complimentent qu'à des fins de séduction.
- Un homme est forcément bon en sport.
- Les hommes sont mauvais perdants.
- Un homme devrait être beau, fort et intelligent pour séduire une femme.
- Une femme a moins de répondant qu'un homme.
- Un père est moins légitime que la mère pour s'intéresser à la vie privée de son enfant

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• Disparités hommes-femmes dans le sport

L'épisode permet d'ouvrir le dialogue sur les disparités hommes femmes dans le sport, est-il honteux de perdre contre une femme ? Les hommes doivent-ils être forts pour prouver leur virilité ?

• Séduction et respect de l'autre

Les commentaires des adolescents permettent de mettre en perspective ce sentiment d'orgueil, et la volonté de se mettre en avant pour séduire. La « drague » de la part d'un homme est-elle plus facilement acceptée socialement ? L'épisode permet d'interroger la notion de séduction et son rapport au respect de l'autre.



ACTIVITÉ : Séduction et respect en facilitation graphique

Objectif : Travailler le thème du respect à travers l'acte de séduction. Les élèves vont faire appel à des compétences de compréhension, d'analyse et de synthèse, de manière créative.

La facilitation graphique met en jeu trois types de processus (voir schéma ci-dessous):

Au cours de la discussion repérer l'information, puis trier au tableau (extraire des éléments, traiter les informations pour identifier les contenus de valeurs) et enfin donner à voir de manière synthétique par le dessin. Le traitement graphique de ces contenus sert à rendre lisible et visible, afin de mieux s'en souvenir.



Il s'agit de s'appuyer sur la discussion, en relevant les éléments importants qui ont été dit pendant la discussion. Dans un second temps, les élèves travaillent sur une feuille afin d'associer le visuel au texte, pour faire un travail de synthèse. Ce n'est pas un cours de dessin, les traits sont très simples, il s'agit surtout de transmettre une information et pas de complexifier le dessin. Recommandez d'utiliser différentes couleurs.

Matériel : Une feuille blanche par élève et des marqueurs et feutres.

Aménager la classe : La première partie de cet exercice nécessite d'être en cercle afin de faciliter le dialogue. La seconde partie quant à elle nécessite un travail de groupe, sur table. Les élèves peuvent travailler en groupe de quatre, afin de stimuler leur imagination.

Déroulement : Partie 1

Après avoir visionné l'épisode 4 et 6, demandez aux élèves quelle thématique commune est présente dans les deux vidéos.

L'ami de Chloé en parle en commentant le match de tennis, puis dans l'épisode 6, c'est Chloé qui pose la question à son ami concernant les intentions de celui-ci vis-à-vis de sa collègue.

Vous pouvez introduire l'exercice, en explicitant votre choix de traiter la thématique de la séduction.

1. Trier

Après avoir repéré le thème, déclenchez une discussion en classe entière, de vingt minutes, à partir de ces questions (n'hésitez pas à en ajouter) :

- Comment reconnaît-on la séduction ?
- La séduction se réduit-elle à l'attrance que je peux avoir pour une personne ?
- Qu'est ce qui peut être « lourd » dans la séduction ?
- Qu'est ce qui est séduisant ?
- Qui fait le premier pas en séduction ?
- Comment sait-on que nous sommes séduits ?
- A quoi reconnaît-on les signes ? Quels sont ces signes ?
- Y a-t-il des occasions plus propices que d'autres à la séduction ? Quels sont, alors, les critères pour les reconnaître ?
- Y a-t-il des moments, à contrario, où il vaut mieux s'abstenir d'avoir un comportement de séduction ? Pourquoi ?
- Quels sont les critères pour reconnaître ces situations ?
- La séduction sous-entend-elle quelque chose de positif, négatif, ni l'un ni l'autre ? Pourquoi ? Dans quels cas ?

2. Repérer

Un élève désigné ou vous-même, selon votre préférence, notera les mots clés évoqués durant le dialogue. Ces mots devront être écrits au tableau pour la suite de l'exercice.

Partie 2

Demandez, ensuite, aux élèves de se mettre en groupe de quatre sur des tables. Sur une feuille blanche, ils devront reprendre un ou plusieurs éléments clés de la précédente discussion ou s'ils le souhaitent, de nouvelles idées. A partir de la notion choisie, par exemple “la séduction”, les élèves pourront, à l'aide de la facilitation graphique, montrer les règles de la séduction :

1. Être attiré (par qui ? Comment ? Pourquoi ?)

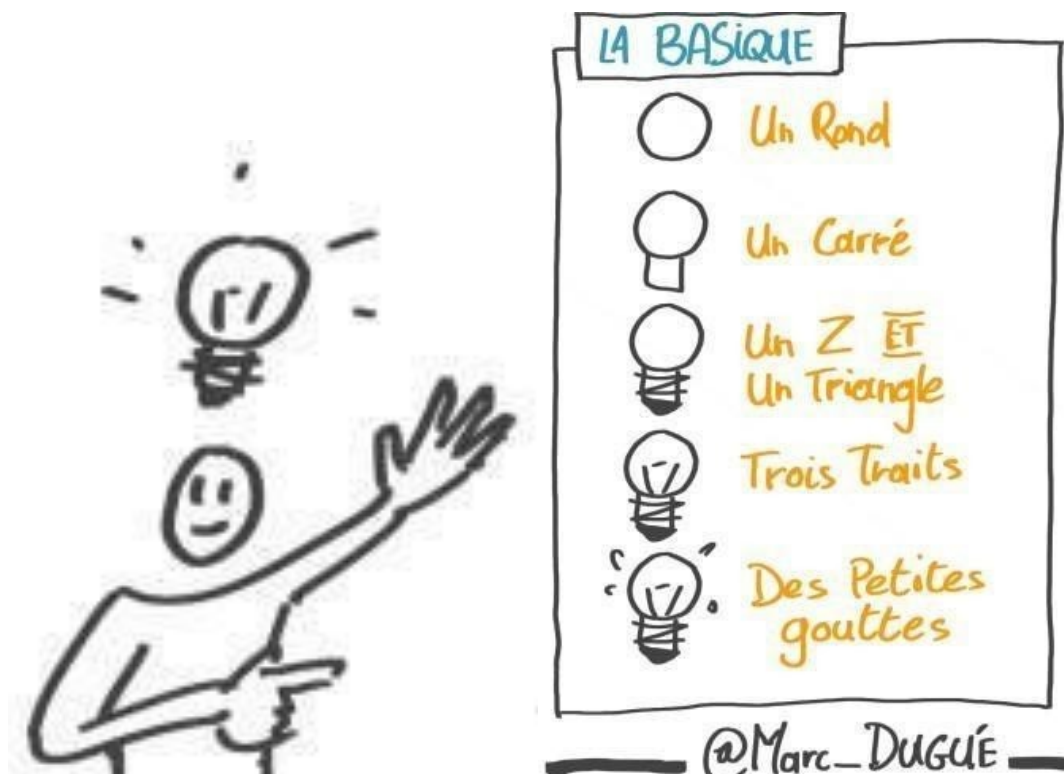
2. Montrer son attirance (comment ? quand?)

3. Le consentement (à quel moment continuer ou s'arrêter ?).

Les élèves ont discuté et rencontré un certain nombre de définitions, d'exemples, de concepts et la facilitation graphique permet de se les réapproprier en dessin. Cette technique permet la synthèse de ce qui a été dit en discussion.

3. Donner à voir

Ils reprendront donc en dessin, un élément de la discussion sur la séduction, un exemple qu'ils veulent illustrer, une définition, ou une liste de critères (etc) Il s'agit d'utiliser du texte, des dessins épurés et schématiques, des formes géométriques et des bulles de texte à la manière des bandes dessinées. Le facilitateur graphique utilise beaucoup la métaphore, par exemple une tête à côté d'une ampoule pour signifier une idée. Ainsi, ils pourront rendre visible les éléments qui les ont marqués pendant la discussion.



Voici des exemples pour leur donner des idées et des pictogrammes à reprendre.

Les feuilles pourront être affichées en classe ou dans un couloir pour susciter les discussions avec d'autres élèves.

La première partie de l'activité, le dialogue, est très importante. Elle permet de placer les élèves dans un questionnement sur les rapports de séduction entre hommes et femmes et d'identifier les problèmes ou enjeux que cela soulève. La seconde partie qui consiste à identifier les mots importants dans le dialogue permet de développer un sens de l'écoute et de l'analyse particulièrement exigeant. Enfin, l'articulation et la restitution d'une phrase, d'un mot, ou d'un exemple permet de développer chez l'élève des compétences de synthèse et de créativité.





HOPTOYS.FR

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Nous retrouvons Sophie, Vincent, Antoine et Véronique, prof de tennis sur le court, Chloé la fille d'Antoine et son ami en spectateurs sur le banc. Pendant que les deux adolescents commentent ce qui se passe sur le court de tennis les adultes s'échangent balles et remarques. L'observation des deux adolescents donne une perspective intéressante aux jeux des adultes.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- Les femmes sont plus intuitives que les hommes.
- Les hommes et les femmes ne se complimentent qu'à des fins de séduction.
- Un homme est forcément bon en sport.
- Les hommes sont mauvais perdants.
- Un homme devrait être beau, fort et intelligent pour séduire une femme.
- Une femme a moins de répondant qu'un homme.
- Un père est moins légitime que la mère pour s'intéresser à la vie privée de son enfant

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• Disparités hommes-femmes dans le sport

L'épisode permet d'ouvrir le dialogue sur les disparités hommes femmes dans le sport, est-il honteux de perdre contre une femme ? Les hommes doivent-ils être forts pour prouver leur virilité ?

• Séduction et respect de l'autre

Les commentaires des adolescents permettent de mettre en perspective ce sentiment d'orgueil, et la volonté de se mettre en avant pour séduire. La « drague » de la part d'un homme est-elle plus facilement acceptée socialement ? L'épisode permet d'interroger la notion de séduction et son rapport au respect de l'autre.



ACTIVITÉ : La représentation du sport « masculin » et du sport « féminin » et ses différentes évolutions.

Objectifs : Distinguer et classer des caractéristiques pour démystifier les représentations de la performance sportive masculine et féminine. Mettre en relation les faits et analyser la structure de différents articles qui traitent de l'aspect médiatique du sport féminin et masculin.

Matériel : Prise de notes pour les élèves et documents ci-joint.

Le fondateur des Jeux Olympiques, Pierre de Coubertin, à la fin du 19ème siècle déclarait : « Les footballeuses, les boxeuses qu'on a tenté d'exhiber ne présentent aucun intérêt. Ce seront toujours des doublures imparfaites. [...] L'olympiade femelle est impensable, inintéressante, inesthétique et incorrecte ».

Aménager la classe : Le groupe est installé en arc de cercle, pour travailler le dialogue en classe entière.

Déroulement : **Dans un premier temps**, demandez aux élèves où ils classent les caractéristiques suivantes, selon leur opinion, à l'aide d'une croix verte. (Il s'agit d'une question subjective, ce qui devrait être présent selon eux et elles). **Dans un second temps**, demandez aux élèves de reprendre le tableau et de mettre une croix rouge là où la caractéristique correspond selon eux à la réalité dans les faits. (Ce qui est présent) Il est possible de mettre une croix dans plusieurs cases pour une même caractéristique. **Dans un troisième temps**, demandez aux élèves de comparer et de justifier leurs réponses.

La dimension esthétique	Présent dans le sport pratiqué par les femmes	Présent dans le sport pratiqué par les hommes	Présent ni dans l'un ni dans l'autre
Le corps invulnérable			
La Représentations sexuées du corps (dimension érotique et sensuelle)			
La performance			
La gestion de la douleur			
Les limites physiques			
La musculature			
Discipline et rigueur			
La recherche de perfection			
Un sport vendeur			

Après avoir mis les croix dans le tableau, les élèves vont discuter de leur choix avec la classe entière. Demandez aux élèves si leurs réponses pourraient être différentes selon les sports. Par exemple : je coche une croix verte, la dimension esthétique, ce qui pour moi devrait être présent dans le sport féminin, parce que j'ai en tête la gymnastique, mais en boxe je trouve que cela n'est pas nécessaire. Cela permettra d'élargir l'horizon de réflexion des élèves. Cette seule affirmation peut provoquer une discussion, que vous pouvez nourrir par des questions :

- Est-ce la catégorie homme femme qui détermine l'importance de l'esthétique ou est-ce le sport ?
- Un sport de combat peut-il avoir une dimension esthétique ?
- De manière générale, quels sont vos critères pour déterminer l'importance de la dimension esthétique d'un sport ?
- Quel lien faites-vous entre la beauté et le sport ?

Vous pouvez ensuite faire travailler les élèves en groupe : Demandez aux élèves d'analyser les documents ci-contre. Demandez-leur de relever dans ces documents ce qui, selon eux, valide ou invalide les critères du tableau. Puis, à partir des documents, demandez aux élèves ce qui, selon eux, dénote d'un traitement médiatique qui diffère entre le sport féminin et masculin. Relevez les exemples, les mots, ou ce qui dans les images relèvent d'une différence médiatique entre le sport masculin et féminin.

Prenez un dernier temps de discussion en invitant les élèves à revenir sur la vidéo de départ et demandez aux élèves de qualifier l'attitude d'Antoine durant la partie de Tennis.

- Que cherche-t-il à montrer durant la partie? Pourquoi? Selon vous
- Y a-t-il une relation entre les exercices précédents et ce que dit ou fait Antoine?
- Peut-on faire du sport entre hommes et femmes de la même manière que lorsqu' on est juste entre hommes? Ou juste entre femmes? Pourquoi? Si la réponse est négative: qu'est ce qui est différent?

Pour conclure, demandez aux élèves de réfléchir à des leviers ou des solutions qui pourraient aider à construire plus d'égalité dans le sport. Ils devront ensuite écrire leurs réponses sur un papier que vous pourrez lire à voix haute. Vous pourrez demander aux élèves de justifier leurs réponses en envisageant les conséquences directes de leurs propositions avec des questions comme ! “Selon toi, quelle conséquence aura ta proposition sur (à donner selon la proposition de l'élève) si on la mettait en œuvre? “. .

Article 1

Amandine Henry, nouvelle égérie de la poupée Barbie

La capitaine de l'équipe de France de football féminin et milieu de terrain de l'OL a été désignée comme nouvelle égérie de Barbie qui met à l'honneur des femmes d'exception à travers le monde.



Amandine Henry et la poupée à son effigie

Amandine Henry a désormais une Barbie à son effigie. C'est ce qu'a dévoilé ce mardi 4 mars, le créateur de jouets Mattel. Depuis 2015, celui-ci rend hommage à des femmes d'exception dans le monde qu'il met à l'honneur chaque année à l'occasion de la journée internationale des droits des Femmes, le 8 mars prochain. En contrepartie, la joueuse de l'Olympique Lyonnais s'est engagée pendant un an à combattre les stéréotypes au travers de différents événements du projet le Plafond des Rêves, organisé par Barbie. Ce projet veut attirer l'attention sur les différents facteurs qui empêchent les filles de faire pleinement ce qu'elles veulent.

« Briser le plafond des rêves »

Sur ces réseaux sociaux, Amandine Henry a expliqué vouloir « aider les prochaines générations à briser le plafond des rêves ». C'est le combat que mène Barbie en essayant de montrer dans ses figurines la diversité et la représentation de toutes les femmes.

Pour la capitaine de l'équipe de France, « Barbie est certes emblématique, mais elle représente aussi une femme avec beaucoup de valeurs ». Lisa McKnight, vice-présidente de Barbie explique « qu'il est de notre responsabilité de montrer aux petites qu'elles peuvent être tout ce qu'elles veulent sur le terrain, sur le court, sur le tatami mais aussi en dehors. »

Déception cependant pour tous les fans de la joueuse, cette poupée ne sera pas commercialisée. Le seul modèle se trouve entre les mains d'Amandine Henry elle-même.

L'année passée, c'était la chef étoilée Hélène Darroze qui avait été désignée.

Amandine Henry continue de porter des messages de solidarité et devrait être, le vendredi 6 mars sur TF1, parmi la troupe des Enfoirés.

Le Progrès,

Le 4 mars 2020



Article 2

Une campagne glamour pour promouvoir le foot féminin français

Lancée quelques jours après la qualification de l'équipe de France pour le Mondial 2011, une campagne de promotion du football féminin affiche Adriana Karembeu en figure de proue.



Adriana Karembeu est l'ambassadrice de charme du football féminin français. Nick & Chloé/FFF

La Fédération française de football (FFF) lance une campagne de promotion du football féminin avec en vedette Adriana Karembeu. Conjoncture favorable, l'équipe de France vient tout juste d'obtenir sa qualification pour la Coupe du monde 2011, organisée en Allemagne.

Désignée ambassadrice du football féminin en France en avril, l'épouse de Christian Karembeu, champion du monde 1998, paie de sa personne dans cette campagne. Mais celle qui avait déclaré lors de sa nomination "je dois peut-être me déshabiller pour attirer les gens [dans les tribunes des matches de foot féminin]" n'aura pas eu à aller si loin. C'est en tenue de joueuse, d'arbitre, de bénévole ou encore de dirigeante qu'elle pose pour illustrer les différentes manières de s'investir dans cette discipline. En parallèle, un site Internet consacré à la discipline a été mis en ligne, et les clubs ainsi que les ligues et les districts disposent maintenant de kits de promotion

En avril 2009, après la relative indifférence entourant la qualification des Bleues à l'Euro, la FFF avait déjà souhaité frapper un coup médiatique. Quatre joueuses de l'équipe (Sarah Bouhaddi, Gaétane Thiney, Corine Franco et Elodie Thomis) avaient posé nues avec un slogan choc : "Faut-il en arriver là pour que vous veniez nous voir jouer ?" "A un moment donné, nous avons été peu choqués que le succès sportif de l'équipe ne suffise pas à attirer l'attention des médias. Ce constat est en quelque sorte le facteur déclencheur de cette campagne de promotion plus globale", explique Pierre-Jean Golven, directeur de la communication de la FFF.

Bruno Bini, sélectionneur des Bleues depuis 2007, était idéalement placé pour constater la colère de ses joueuses quant à leur déficit de médiatisation. Interrogé sur l'aspect une nouvelle fois glamour présenté du football féminin, il se montre pragmatique. "Adriana est une belle ambassadrice du foot féminin et même si mes joueuses sont de jolies filles, la beauté réside surtout dans leur jeu", avance-t-il. Avant d'ajouter, inspiré : "Si j'avais été seul sur l'affiche, vous ne m'auriez pas appelé." "Comme à la pêche, on amorce et ensuite on serre. Après c'est à nous de faire le boulot pour dépasser le côté glamour et prouver la qualité de notre jeu", affirme-t-il.

"LUTTER CONTRE CERTAINS PRÉJUGÉS"

Pierre-Jean Golven rejoint le sélectionneur tricolore sur cette ligne mais tient à nuancer. "Autant en 2009 il y avait une volonté de provoquer, autant cette année l'objectif est clairement de lutter contre certains préjugés et de développer de manière globale l'implication des femmes dans le football", éclaire-t-il. La FFF espère donc "féminiser" le football aussi bien dans la pratique que dans l'encadrement et la vie quotidienne de ce sport.

Une feuille de route a été édictée avec en premier lieu l'objectif d'atteindre la barre des 100 000 licenciées en 2012, contre 65 000 aujourd'hui. Et cette campagne d'image s'avère clairement être une campagne de recrutement. "Nous avons mis en place au niveau local en collaboration avec les ligues, les districts et bien sûr les clubs, des dispositifs pour que les femmes viennent s'essayer à la pratique", se réjouit M. Golven.

Longtemps relégué dans une sorte de trou noir médiatique, le football féminin français espère atteindre la popularité de ses équivalents américain, brésilien, allemand ou scandinaves. Classée au 8e rang mondial du classement FIFA, qualifiée pour le deuxième Mondial de son histoire – du 26 juin au 17 juillet en Allemagne –, l'équipe de France prouve sa qualité et ses progrès d'abord par ses résultats.

Mouvement initié par Louis Nicollin à Montpellier, développé par l'OL avec de plus gros moyens et imité désormais par des clubs comme le PSG, "le football féminin est en voie de professionnalisation en France", se satisfait Bruno Bini.

Lemonde,fr

Par Anthony Hernandez, le 23 septembre 2010



Article 3

PSG : Kylian Mbappé égérie du jeu FIFA 21

L'attaquant parisien a été choisi par l'éditeur EA Sports pour figurer sur la jaquette internationale de la plus célèbre simulation de foot.



Kylian Mbappé, 21 ans, succède à Eden Hazard, égérie de l'édition 2020 du jeu FIFA. LP/Guillaume Georges

Encore un titre pour Kylian Mbappé ! EA Sports, éditeur de l'iconique simulation de foot FIFA, a révélé ce mercredi que l'attaquant du PSG et de l'équipe de France figurerait sur la jaquette internationale de FIFA 21, qui sortira à la rentrée. Le Parisien, 21 ans, succède ainsi à Eden Hazard, égérie de l'édition 2020. Vêtu du nouveau maillot « Hechter » [qui fait déjà l'unanimité auprès des supporters](#), Mbappé brillera à la une de la version classique. Il apparaîtra avec la tunique extérieure sur l'opus « Champions Edition » et en civil dans « l'Ultimate Edition. » Une nouvelle preuve de sa dimension internationale et de son statut chez les annonceurs.



« Un rêve devient réalité », a résumé le n°7 du PSG, fan de jeux vidéo, sur Twitter. Il faut remonter à 2005 pour trouver le dernier Tricolore à s'illustrer sur la couverture internationale de la simulation la plus vendue au monde. Mais à l'époque, Patrick Vieira, milieu de terrain d'Arsenal, devait partager l'affiche avec l'Espagnol Fernando Morientes et l'Ukrainien Andreï Shevchenko. Seuls Thierry Henry (FIFA 2002) et David Ginola (FIFA 1997) avaient eu l'honneur de la jouer solo.

Les fans de Mbappé, du PSG et de FIFA sont d'ores et déjà assurés de ne pas avoir à gérer un transfert du Parisien dans une prochaine mise à jour. En marge du match amical PSG-Celtic Glasgow (4-0), mardi soir, le buteur de la capitale a en effet assuré qu'il resterait pour une quatrième année « quoi qu'il arrive ».

Par E.B

Le Parisien, le 22 juillet 2020

Article 4

Euro 2016 : 11 personnalités, dont Michel Cymes, nommés « ambassadeurs » par Hollande

Euro 2016 en France, c'est parti ! En marge de la finale de la Coupe de France demain soir entre l'AJ Auxerre et le PSG au Stade de France, François Hollande lancera avec le secrétaire d'Etat aux Sports Thierry Braillard le «comité 11 Tricolores». Onze «ambassadeurs» de l'Euro 2016 chargés de mobiliser les Français pour faire du prochain championnat d'Europe des nations «une fête populaire et pas simplement un événement sportif».

Place donc à des personnalités connues du grand public avec, entre autres, le médecin et chroniqueur Michel Cymès mais aussi dans le domaine médiatique et culturelle Isabelle Giordano, l'ex membre du Conseil supérieur de l'Audiovisuel Christine Kelly, ou bien le grand spécialiste du spectacle vivant Didier Fusillier. Le monde sportif n'est évidemment pas oublié puisque le champion olympique et membre du CIO Tony Estanguet fera parti de ce comité tout comme Pauline Gamarre, la directrice générale du Red-Star, club mythique de la banlieue parisienne et surtout, l'un des clubs de coeur du président. Enfin, Gérard Mestrallet, le PDG de GDF Suez, Pierre Blayau, ancien d'Areva, et Frederic Mazzela, le créateur de Blablacar, seront chargés de mobiliser les milieux économiques.

Autre désignation symbolique, celle d'Emmanuelle Assmann présidente du mouvement paralympique qui s'occupera du handicap et de l'insertion, et celle de Nadia Bellaoui, la présidente du Mouvement associatif pour mobiliser au-delà des supporters et bénévoles.

Avec six hommes et cinq femmes, ce nouveau comité est presque paritaire. Organisé à moins d'un an de l'élection présidentielle de 2017, l'Euro 2016 a été érigé en priorité par le chef de l'Etat. « La France doit montrer son énergie à mobiliser sa jeunesse lors de cet événement », avait-il prévenu en septembre dernier. Le match d'ouverture est prévu le 10 juin au Stade de France.

Le parisien,

Le 29 mai 2015



Article 5

Médiatisation du sport féminin en France : Un casse-tête en cours de résolution



En comparaison avec les hommes, les sportives sont moins mises en avant à la télévision ou dans nos journaux. Cette hégémonie médiatique du sport masculin règne sans partage dans nos médias. Sans partage ou presque. Depuis maintenant quelques années, même si la parité est loin d'être acquise, le sport féminin devient de plus en plus médiatisé. Explications.

Ce n'est un secret pour personne, le sport féminin est beaucoup moins médiatisé que son homologue masculin. Seules de rares grandes championnes, comme Laure Manaudou, Laura Flessel ou Amélie Mauresmo, ont eu la chance de faire la Une des journaux. Des sports pourtant très populaires comme le football, le basketball ou le rugby, semblent eux boudés par les médias. Les raisons ? Le sport féminin serait de moins bonne qualité ? Moins spectaculaire ? Même s'il est vrai que la professionnalisation dans le sport féminin est assez récente, le niveau global a considérablement augmenté ces dernières années et n'a plus à pâlir de ce genre de remarque.

Un autre argument consiste à dire que le sport féminin est moins vendeur, qu'il intéresse moins le public. C'est en partie vrai, à titre d'exemple la finale dames de l'édition 2018 de Roland Garros a enregistré 2 millions téléspectateurs en moyenne, contre 3,8 millions pour la finale messieurs. Néanmoins, le public devient de plus en plus demandeur de ce type de contenu. Pour preuve, selon un sondage réalisé par RTL en février 2019, 63% des Français disent regarder du sport féminin à la télévision et 78% souhaitent en voir plus.

Un engouement de plus en plus fort

De belles performances françaises dans de grands événements internationaux suscitent d'autant plus d'intérêt. Dernièrement, le sacre européen des handballeuses, en direct sur TF1, a rassemblé en moyenne 5,5 millions de téléspectateurs. Preuve de cet engouement, les billets pour les demi-finales et la finale de la future coupe du monde de football féminine en France, sont tous réservés depuis plusieurs semaines. Un succès des bleues, favorites pour la victoire finale, ne ferait qu'améliorer cette tendance.



Même si cette différence de traitement est encore bien réelle, on remarque, depuis quelques années, de significatives améliorations. Dans son rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision de septembre 2017, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de souligne l'augmentation du poids des retransmissions sportives féminines. Depuis 2012, le volume horaire total diffusion de retransmissions sportives à la télévision a connu un essor considérable de plus de 10%, passant.

Extrait du site : Medium.com

Par Thomas Bernier, 30 mai 2019

4. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Dates clés des disparités entre les hommes et les femmes dans le sport

Selon une étude de l'Insee de 2017, les femmes pratiquent moins le sport que les hommes et moins régulièrement. Une donnée qui s'explique en partie par la persistance des stéréotypes de genre puisqu'une personne sur deux pense que "certains sports conviennent mieux aux garçons qu'aux filles" : en 2016, les femmes représentaient 80% des licenciés en gymnastique mais seulement 5% en football. Parmi les dates clés illustrant les disparités entre les sexes dans le sport, on peut retenir les suivantes :

- IV^e siècle avant J.-C : Cynisca, fille du roi de Sparte Archidamus (469-427), devient la première femme de l'histoire connue à gagner une épreuve, celle de la course de chars, aux Jeux Olympiques. Les premières traces écrites concernant des JO, avec des athlètes masculins, remontent à 776 avant J.-C.

- 1900 : 22 femmes, sur 997 athlètes en lice, participent pour la première fois aux JO de Paris. Elles concourent dans cinq sports uniquement : les sports équestres, le golf, le tennis, la voile et le croquet.

- 1967 : Kathrine Switzer est la première femme à courir un marathon, celui de Boston. Avant elle, les femmes ne pouvaient participer qu'à des courses de moins de 1500 mètres.

1975 : l'alpiniste japonaise Junko Tabei est la première femme à gravir l'Everest, 22 ans après la première ascension masculine.

- 2018 : création du premier Ballon d'Or de football féminin, 62 ans après son équivalent masculin.

- 2020 : la surfeuse brésilienne Maya Gabeira bat le record de la plus grosse vague jamais surfée par une femme à Nazaré, au Portugal, d'une hauteur de 22.4 mètres. Vu comme peu féminin et dangereux, le surf de grosses vagues a longtemps été considéré comme un sport exclusivement masculin ; les femmes ne furent invitées au célèbre tournoi World Surf League Big Wave Tour qu'en 2016, 7 ans après le premier tournoi masculin.

Outre certains progrès récents, ces disparités entre les hommes et les femmes dans le sport persistent et se manifestent par de fortes inégalités salariales ; une sportive gagne entre deux et dix fois moins que son homologue masculin. La médiatisation du sport féminin est une des clés pour résoudre ces inégalités : en 2017, le sport féminin ne représentait qu'entre 16% et 20% du volume horaire des retransmissions à la télévision. Comment inspirer les sportives de demain si celles d'aujourd'hui sont invisibles ?

Sources :

Etienne Labrunie, Etienne et Villepreux, Olivier (2010). Les femmes dans le sport, dans l'édition Actes Sud Junior. Disponible à : <http://www.edenlivres.fr/o/121/p/17762/excerpt>

France Inter - Les inégalités homme-femme se mesurent aussi dans le sport
<https://www.franceinter.fr/info/etre-femme-et-sportive-les-freins-persistent>

France Culture - Ballon d'or féminin : pourquoi il a fallu attendre 2018
<https://www.franceculture.fr/societe/ballon-dor-feminin-pourquoi-il-a-fallu-attendre-2018>

Insee - Pratiques physiques ou sportives des femmes et des hommes : des rapprochements mais aussi des différences qui persistent
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3202943>

Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports - Les chiffres clés du sport (2017)

<https://sports.gouv.fr/organisation/publications/statistiques/chiffres-cles/article/chiffres-cles-du-sport>

RTL - Qui était Junko Tabei, la première femme à atteindre le sommet de l'Everest ?

<https://www.rtl.fr/sport/autres-sports/qui-etait-junko-tabei-la-premiere-femme-a-atteindre-le-sommet-de-l-everest-7798360153>

Site des Jeux Olympiques - Les dates clés de l'histoire des femmes au sein du mouvement olympique

<https://www.olympic.org/femmes-dans-le-sport/historique/dates-cles>

Cosmopolitan - Sport pro : les femmes gagnent (vraiment) beaucoup moins que les hommes

<https://www.cosmopolitan.fr/sport-pro-les-femmes-gagnent-vraiment-beaucoup-moins-que-les-hommes,2025924.asp#:~:text=Les%20diff%C3%A9rences%20de%20salaire%20hallucinantes,millions%20de%20dollars%20de>

The Guardian - Making waves: the female surfer smashing records and stereotypes

<https://www.theguardian.com/sport/2021/jan/10/making-waves-the-female-surfer-smashing-records-and-stereotypes>

The New York Times Magazine - The Fight for Gender Equality in One of the Most Dangerous Sports on Earth

<https://www.nytimes.com/interactive/2019/02/07/magazine/women-surf-big-wave.html>

TV5 Monde - "Free to run" : quand les femmes ont conquis le droit de... courir !

<https://information.tv5monde.com/terriennes/les-femmes-la-conquete-de-la-course-pied-101888>



1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Dans cet épisode Antoine travaille avec Magalie, son assistante, sur un cas de violence conjugale. Sophie s'inquiète du caractère abrupt d'Antoine.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- Les hommes sont moins sensibles que les femmes.
- Si une femme battue reste en couple c'est qu'elle n'est pas si malheureuse.
- L'empathie et l'efficacité ne peuvent pas coexister.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

- **Violences faites aux femmes**

L'épisode permet de travailler sur les violences faites contre les femmes à travers l'enquête et le rapport d'Antoine et de son assistante.

- **Relation entre raison et sentiment**

A partir de cette vidéo, vous pouvez travailler la relation entre raison et sentiment. Raison qu'on attribue plus généralement aux hommes et sentimentalisme aux femmes. Cette thématique permet donc de travailler ces concepts et de questionner leur rapport aux genres.



ACTIVITÉ : Créer un violentomètre avec ses élèves

Objectifs : Réfléchir aux formes de contraintes et de violences au sein des relations amoureuses. Prendre conscience de la plus petite violence ordinaire comme de celle qui conduira au drame, pouvoir les identifier et en discuter. Nous vous proposons de travailler à partir du violentomètre créé fin 2018 à l'initiative de la Mairie de Paris, de l' Observatoire de la Seine-Saint-Denis des violences faites aux femmes et de l'association En Avant Toute (s). Il s'agit d'un outil de sensibilisation pour réfléchir aux relations de couple.

Vous trouverez en annexe un baromètre vierge que les élèves (sans avoir vu auparavant le violentomètre de l'association En avant toutes) pourront compléter ensemble. Le travail demandé leur permet de réfléchir en petits groupes sur ce qu'il est acceptable ou non dans une relation et sur les différents degrés de violences.

Aménager la classe : Le groupe est installé en demi- cercle afin de favoriser l'échange et l'écoute entre eux, mais de sorte à ce qu'ils puissent aussi voir le tableau. Le violentomètre affiché/projeté est au tableau.

Déroulement : Cette activité se déroule en cinq parties

Partie 1

Après avoir regardé l'épisode 5 de Stéréotypes stéréomeufs (saison 3) avec vos élèves, projetez ou affichez le baromètre au tableau.

Partie 2

Faire des groupes d'élèves afin qu'ils écrivent 3 propositions pour chaque degré du baromètre. Ils peuvent s'appuyer sur des mots, sur leur interprétation du comportement d'Antoine, sur l'affaire dans l'épisode (et) ou prendre les exemples et idées qu'ils leur viennent en tête.

Partie 3

Demandez de restituer au tableau leurs propositions. Une fois que chaque groupe a noté ses réponses, il s'agit de voir s'il y en a en commun, si oui, les élèves les ont-ils mises au même degré ?

Demandez à chaque groupe:

- Pourquoi ce choix?
- Quels critères avez-vous utilisé pour hiérarchiser ces actes? (Explicitez l'opération qui vous a amené à dire que cet acte est plus grave qu'un autre.)

Demandez à la classe s'ils sont d'accord ou non avec ce qu'avancent leurs camarades, et pourquoi ?

Partie 4

Vous pouvez alors engager une discussion à partir des questions suivantes et réflexions, en invitant chaque participant à partager leurs idées, leurs expériences et justifier leurs réponses.

QUESTIONS DE RÉFLEXION :

Les hommes sont-ils naturellement plus violents que les femmes ?

Au sein d'une relation amoureuse il y a-t-il toujours une domination qui s'exerce sur l'autre ?

La manipulation peut-elle être considérée comme une violence ? Pourquoi?

Quelle distinction faites-vous entre "persuasion" et "manipulation"?

Quels liens ou différences la violence et la persuasion entretiennent-ils ensemble ?

Quels sont les mots que vous mettez en relation avec la violence? (faire une liste commune au tableau)

Quels points communs ou différences entre les mots de la liste établie?

La violence est-elle synonyme de force ?

La violence peut-elle être une alternative juste ?

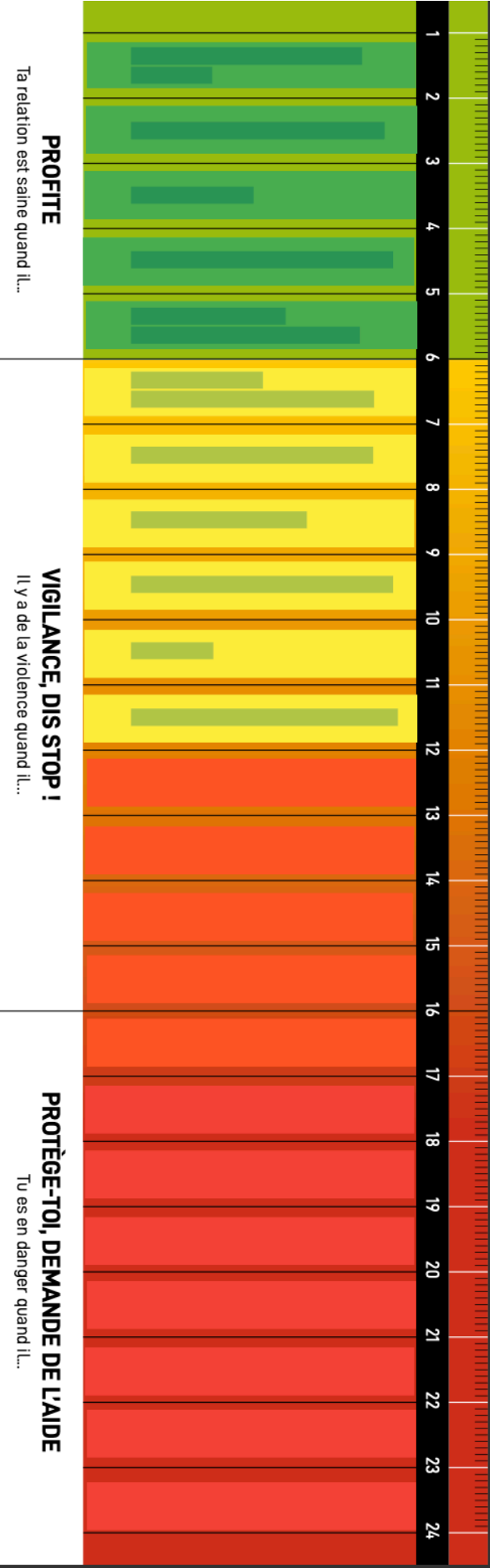
Par quoi la violence est-elle provoquée?

Peut-on expliquer un acte de violence? Peut-on le justifier? Quelle distinction faites-vous entre expliquer et justifier?

Partie 5

Distribuez un violentomètre à chaque participant ou en afficher un dans la salle de classe ou infirmerie.





1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
Respecte tes décisions, tes désirs et tes goûts	Accepte tes amies, amis et ta famille	A confiance en toi	Est content quand tu te sens épanouie	S'assure de ton accord pour ce que vous faites ensemble	Te fais du chantage si tu refuses de faire quelque chose	Rabaisse tes opinions et tes projets	Se moque de toi en public	Est jaloux et possessif en permanence	Te manipule	Contrôle tes sorties, habits, maquillage	Fouille tes textos, mails, applis	Insiste pour que tu lui envoies des photos intimes	T'isole de ta famille et de tes proches	T'oblige à regarder des films pornos	T'humilie et te traite de folle quand tu lui fais des reproches	"Pète les plombs" lorsque quelque chose lui déplaît	Menace de se suicider à cause de toi	Menace de diffuser des photos intimes de toi	Te pousse, te tire, te gifle, te secoue, te frappe	Te touche les parties intimes sans ton consentement	T'oblige à avoir des relations sexuelles	Te menace avec une arme		
PROFITE Ta relation est saine quand il...					VIGILANCE, DIS STOP ! Il y a de la violence quand il...										PROTÈGE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE Tu es en danger quand il...									

Lutter contre les violences faites aux jeunes femmes

Le violentomètre

Le consentement, c'est quoi ? C'est le fait de donner son accord de manière consciente, libre et explicite à un moment donné pour une situation précise. Tu peux revenir sur ce choix quand tu le souhaites et selon les raisons qui te sont propres. Tu n'as pas à te justifier ou subir des pressions.



BESOIN D'AIDE ?
VIOLENCES FEMMES INFO
APPELEZ LE 3919*
*Appel anonyme et gratuit.

Le Tchat de
En avant toute(s)



4. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les différents types de violences et leurs conséquences

D'après les chiffres du ministère de l'Intérieur, en 2019, 146 femmes et 27 hommes ont été tués par leur partenaire ou ex-partenaire. Chez les femmes, ce chiffre est en augmentation de 24% par rapport à 2018. Selon la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, adoptée en 1993 par l'ONU, on peut définir ces violences comme les actes "causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée". Récemment, ces violences se sont aussi étendues à la sphère numérique via le cyber-harcèlement. Les violences physiques sont les plus repérables car elles laissent des marques visibles : en France, en 2019, une femme mourait tous les deux jours sous les coups de son conjoint ou de son ex-conjoint. Ces violences sont presque toujours accompagnées de paroles, critiques ou humiliations verbales. Souvent difficiles à identifier, les violences psychologiques peuvent se manifester par un phénomène d'emprise, un état de domination causant des dégâts émotionnels graves pouvant aller jusqu'au suicide. Enfin, les violences faites aux femmes sont aussi sexuelles : en France, on estime le nombre de femmes entre 18 et 75 ans survivantes de viol et/ou tentative de viol à 94 000 en moyenne sur une année. Ces dernières années en France, on comptait par ailleurs environ 125 000 femmes adultes ayant subi des mutilations sexuelles. En réponse à ces actes, des initiatives gouvernementales et sociétales ont été lancées, comme le Grenelle contre les violences conjugales ou la création d'un numéro de téléphone unique, le 3919, destiné aux survivantes ou aux témoins de violences conjugales. Le 25 novembre est également devenu la journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, opportunité de sensibilisation essentielle pour empêcher l'installation de ces violences dans la vie de millions de femmes.

Sources :

Arrêtons les violences - Les chiffres de référence sur les violences faites aux femmes

<https://arretonslesviolences.gouv.fr/je-suis-professionnel/chiffres-de-reference-violences-faites-aux-femmes>

Ministère de l'intérieur - Etude nationale relative aux morts violentes au sein du couple en 2019

<https://www.interieur.gouv.fr/Actualites/Communiques/Etude-nationale-relative-aux-morts-violentes-au-sein-du-couple-en-20192>

Solidarité Femmes Loire Atlantique - Les différentes formes de violences

<https://solidaritefemmes-la.fr/home-besoin-daide/les-differentes-formes-de-violences/>

Vie publique - La lutte contre les violences faites aux femmes : état des lieux

<https://www.vie-publique.fr/eclairage/19593-la-lutte-contre-les-violences-faites-aux-femmes-etat-des-lieux>

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Dans cet épisode Antoine travaille avec Magalie, son assistante, sur un cas de violence conjugale. Sophie s'inquiète du caractère abrupt d'Antoine.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- Les hommes sont moins sensibles que les femmes.
- Si une femme battue reste en couple c'est qu'elle n'est pas si malheureuse.
- L'empathie et l'efficacité ne peuvent pas coexister.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

- **Violences faites aux femmes**

L'épisode permet de travailler sur les violences faites contre les femmes à travers l'enquête et le rapport d'Antoine et de son assistante.

- **Relation entre raison et sentiment**

A partir de cette vidéo, vous pouvez travailler la relation entre raison et sentiment. Raison qu'on attribue plus généralement aux hommes et sentimentalisme aux femmes. Cette thématique permet donc de travailler ces concepts et de questionner leur rapport aux genres.



ACTIVITÉ : Raison et sentiment, exercices argumentatifs : Les femmes sentimentales et les hommes raisonnables?

Objectifs : Remettre en question le préjugé suivant: “Le sentimentalisme prédomine chez les femmes et la raison chez les hommes.”, tout en développant les compétences d’argumentation des élèves.

L’argumentation est une opération complexe, car elle fait intervenir des critères tels que les catégories, la causalité et la démonstration par la preuve. Afin d’entraîner à travailler les différents aspects liés à cette opération de notre esprit, voici deux exercices qui permettent de renforcer cette compétence.

Aménager la classe : Pour la partie a et b vous pouvez disposer la classe de préférence en U, en classe entière. La dernière partie nécessitera de délimiter l’espace et d’avoir de la place pour que les déplacements se fassent facilement.

Déroulement : Cette activité se déroule en trois parties.

Partie 1

A partir du tableau ci-dessous, demandez aux élèves de trouver, pour chacune des affirmations présentées, des arguments en leur faveur puis des contre-arguments les remettant en question.

Donnez aux élèves le temps de réfléchir individuellement. Pendant ce temps, vous pouvez écrire au tableau argument 1, contre-argument 1, argument 2, contre-argument 2 etc. Lorsque tout le monde aura eu le temps de réfléchir sur ses arguments et contre-arguments, chaque élève pourra proposer ses idées. L’exercice se fera alors collectivement au tableau pour pouvoir discuter ensemble des réponses.

	ARGUMENT	CONTRE ARGUMENT
1. Les hommes sont moins sentimentaux que les femmes.		
2. Les sentiments sont irrationnels donc dangereux		
3. Avoir des sentiments affaiblit la personne.		
4. Pleurer est un signe de faiblesse.		
5. Un homme moins fort qu'une femme est ridicule.		
6. La violence est une tendance naturelle chez l'être humain.		
7. Les hommes doivent protéger les femmes		

Partie 2

Vous pouvez ensuite revoir la vidéo et questionner les élèves sur l'attitude d'Antoine.

- Comment qualifieriez-vous l'attitude d'Antoine?
- Qu'est-ce qui pousse Antoine à agir de cette façon? (vous pouvez décrire son attitude et lister ses arguments)
- Qu'est-ce qui pousse Magalie à agir de cette façon? (vous pouvez décrire son attitude et lister ses arguments)
- Quelle place donne chacun d'Antoine et de Magalie à leurs sentiments dans cette affaire?
- Quelle place donne chacun à la rationalité et à la logique dans cette affaire?
- Qui d'entre Antoine ou Magalie vous semble le plus convaincant?
- Le manque de sentimentalisme et l'efficacité dont Antoine veut faire preuve sont-ils souhaitables pour défendre la cliente? Est-ce souhaitable pour le fils?

Partie 3

Exercice : Est-ce une justification ou une explication?

Justification : Essayer de convaincre son interlocuteur et démontrer le bien-fondé d'une situation ou d'un fait à l'aide d'arguments. Justifier peut être comparé à argumenter.

Explication : Présenter un fait de façon objective sans dire si c'est bien ou mal, sans donner son avis. Il s'agit seulement de démontrer un enchaînement de faits.

Délimiter trois parties au sol avec du scotch et des cartons : « Justification » « Explication » « Ni l'un ni l'autre » Demander aux élèves de se placer à l'endroit qui, selon eux, convient et une fois positionnés de justifier leur réponse.

Pourquoi ?

Voici les affirmations pour se positionner :

- La honte et la culpabilité peuvent empêcher une femme battue de porter plainte.
- Un témoignage dans un procès est capital pour la décision du jury.
- C'est violent pour un enfant de devoir témoigner contre un de ses parents.
- L'enfant est traumatisé à cause de la violence dont il a été témoin.
- Antoine parle mal à son assistante car il veut être efficace et qu'il prend à cœur son affaire.
- La secrétaire émet des doutes sur le fait d'utiliser le témoignage de l'enfant afin de préserver celui-ci.

- La violence verbale, psychologique et physique sont des formes de maltraitances graves interdites par la loi.
- Si l'enfant a écrit la lettre en dénonçant la violence de son père c'est pour qu'elle soit utilisée.
- Une affaire délicate met beaucoup de pression sur l'avocat et il peut en devenir désagréable.



1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Cette fois-ci l'épisode est centré sur les deux adolescents qui se baladent en lisière de forêt. L'occasion de parler des premières expériences de stages, du rapport homme femme au travail et des relations amoureuses.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- C'est plus simple d'être un homme que d'être une femme.
- Les hommes sont plus autoritaires et coriaces que les femmes.
- Les femmes peuvent faire plusieurs choses à la fois, elles sont "multitâches".
- Les femmes se comprennent plus facilement entre elles.
- Les garçons ne pensent qu'à draguer.
- Si je tombe amoureux(se) d'une personne du même sexe que moi ça veut dire que je ne tomberais plus amoureux(se) d'une personne du sexe opposé.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• La charge mentale

L'aspect multi tâches des femmes peut servir de point de départ pour parler du concept de charge mentale.

• La séduction

On peut recouper les enjeux sur la sexualité de Chloé avec le premier épisode. Est-ce difficile de faire son *coming-out* ? La notion de séduction réduite au seul désir sexuel permet d'interroger le concept de séduction de manière plus large et du rapport à l'autre.



ACTIVITÉ : L'option multi tâche : Les femmes savent, doivent faire plusieurs choses à la fois?

Objectifs : Sensibiliser les élèves à la répartition des tâches et faire comprendre le concept de charge mentale.

Aménager la classe : Les tables peuvent être placées en U pour faciliter le dialogue et permettre la prise de notes.

Déroulement : Cette activité se déroule ainsi.

Partie 1 : Commencer par questionner les élèves après avoir vu l'épisode.

- Le garçon parle « d'option multitâches » à quoi cette expression vous fait-elle penser ?
- Qu'est ce qui possède "des options multitâches" ?
- Que pensez-vous de cette comparaison ?
- Selon vous les tâches ménagères sont-elles réparties équitablement entre les hommes et les femmes ?
- Qu'est ce qui explique que les hommes puissent en faire moins ?
- Selon vous si une femme prend plus part aux tâches ménagères c'est qu'elle est obligée ou qu'elle préfère s'en charger ? (Argumentez et justifiez)
- Pour vous ce débat sur la répartition des tâches est-il une question de justice, d'équité, ou d'éthique ?

VOCABULAIRE ET DÉFINITIONS :

Justice : « Caractère de ce qui est juste ; ce terme s'emploie très proprement, soit en parlant de l'équité, soit en parlant de la légalité. On dira par exemple « que la stricte justice est souvent injuste. (...) » Lalande Vocabulaire technique et critique de la philosophie.

Equité : « Nom féminin. Qualité consistant à attribuer à chacun ce qui lui est dû par référence aux principes de la justice naturelle ; impartialité : Manquer d'équité. Caractère de ce qui est fait avec justice et impartialité : L'équité d'un partage. » Larousse

Equité (autre définition) : «A. Sentiment sûr et spontané du juste et de l'injuste ; en tant surtout qu'il se manifeste dans l'appréciation d'un cas concret et particulier. B. Habitude de conformer sa conduite à ce sentiment. (...)» Lalande Vocabulaire technique et critique de la philosophie.

Ethique : « Science ayant pour objet le jugement d'appréciation en tant qu'il s'applique à la distinction du bien et du mal. Historiquement, le mot éthique a été appliqué à la morale sous toutes ses formes, soit comme science, soit comme art de diriger la conduite. (...) » Lalande Vocabulaire technique et critique de la philosophie.

Partie 2 : C'est quoi la charge mentale ?

A. Vous pouvez, à l'aide de l'encart "information complémentaires" situé à la fin de cette activité discuter de la définition du concept de charge mentale avec vos élèves. Vous pouvez ensuite demander à vos élèves de repérer la charge mentale dans ces phrases :

- Marisa fait la vaisselle suivant le planning des jours de vaisselle instauré dans la coloc.
- Naïm sort les poubelles comme sa femme lui a demandé.
- Marco et Julie partent en week-end, ils ont décidé de faire le ménage plus tard quand ils rentreront.
- Sarah invite une amie à manger, elle prépare le repas, s'occupe des devoirs à la maison des enfants pendant que Marc discute avec leur amie.
- Hakim fait les courses mais il ne sait pas quelle marque choisir alors il appelle sa femme à de nombreuses reprises pour être sûr.
- Le bébé ne fait pas ses nuits Yasmine se lève pour lui donner à manger, en chemin elle voit du linge sale, elle en profite pour le mettre à la machine à laver et elle se dit qu'il va manquer de la lessive pour demain donc il faudra faire les courses demain matin et elle fait une liste en donnant à manger au bébé.
- Manon est fatiguée, mais elle doit faire le ménage en pensant à la semaine et comment l'organiser. Elle doit prendre son rendez-vous chez le médecin, mais pas les jours où les enfants vont au sport, car elle doit les accompagner et aller les chercher.
- Vendredi soir c'est soirée en amoureux, pour que la soirée soit réussie Tristan a fait le ménage dans l'appartement, commandé des sushis et il laisse le choix du film à Anna.

- Noah et Chloé rendent l'appartement de location des vacances, ils se sont répartis les pièces à nettoyer pour le rendre à temps.
- Maman fait le repas et elle dit à papa qu'il pourrait vider le lave-vaisselle puis mettre la table, ce qu'il fait en la comparant à son manager.

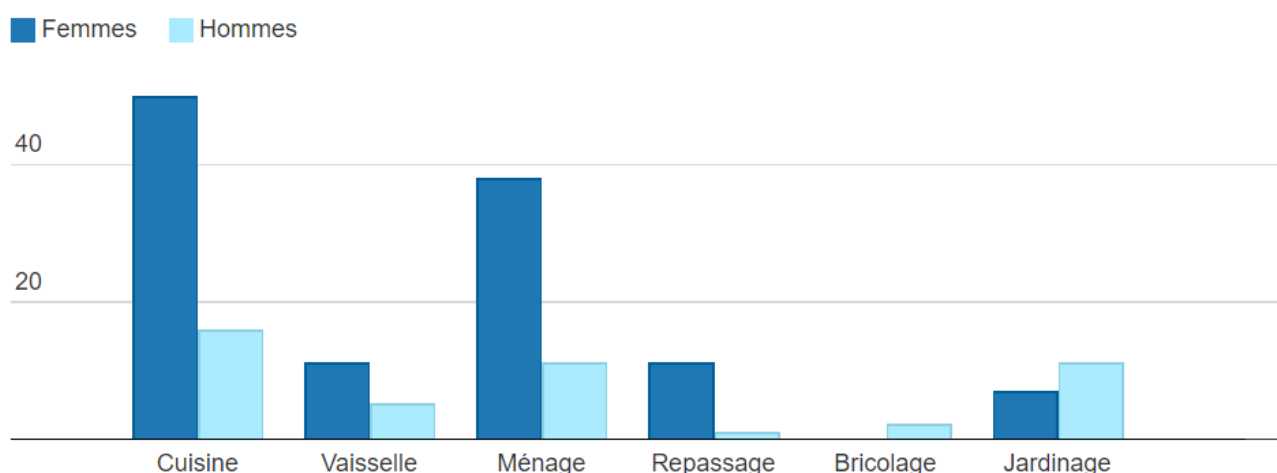


B. Demandez ensuite d'observer et commenter les sondages suivants en classe entière.

- Quelles sont vos premières impressions après avoir vu ces sondages ?
- Ces sondages sont-ils représentatifs de ce vous avez pu observer dans votre quotidien ?
- Pour vous sont-ils révélateurs de la réalité ? (Justifiez votre réponse)
- Trouvez-vous ces chiffres choquants, banals, normaux, justifiables ? (Expliquez votre propos)

Temps moyen quotidien consacré aux tâches domestiques, en minutes

Répartition du temps consacré à différentes tâches dans les couples n'ayant jamais eu d'enfant



Personnes en couple depuis plus d'un an, dont au moins l'un des deux conjoints est actif

Source: [Credoc - Insee 2010 Récupérez les données](#)

Créé avec [Datawrapper](#)

Enquête sur la répartition des tâches domestiques

Sondage du 8 mars 2005

Le temps consacré chaque semaine aux tâches domestiques. **Combien de temps par semaine en moyenne consacrez-vous aux tâches domestiques, c'est-à-dire tout ce qui est lié au ménage, à l'entretien du linge, aux courses, à la préparation des repas ?**

(Question ouverte, réponses spontanées)

	Ensemble %	Sexe	
		Homme %	Femme %
Jamais	5	10	-
Moins de 7 heures	37	52	19
7 à 14 heures	29	28	30
Plus de 14 heures	29	10	51
	100	100	100
Moyenne (en heures)	11	6	16

<https://www.ipsos.com/fr-fr/enquete-sur-la-repartition-des-taches-domestiques>

4. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Le concept de charge mentale : quésaco ?

Sur une note inscrite sur téléphone : “Lundi 18h : entre deux réunions parents-profs, penser à racheter des tomates et du liquide vaisselle. En rentrant, mettre la machine en marche et ne pas oublier de prendre rendez-vous chez le médecin pour ce weekend”. D’après la psychiatre et spécialiste en psychothérapie comportementale et cognitive Aurélia Schneider, auteur de l’essai *La charge mentale des femmes et celle des hommes : mieux détecter pour prévenir le burn-out* (2018), la charge mentale désigne le fait de “se retrouver à gérer des choses qui ne sont pas dans le domaine où l’on se trouve”. Elle appelle ces contraintes qui envahissent l’esprit “l’antichambre du burnout” car cette surchauffe cérébrale, qu’est la charge mentale, y mène bien souvent. Popularisé en 2017 par la dessinatrice Emma dans son ouvrage de BD *Un autre regard*, le concept de charge mentale est à la base un terme sociologique désignant une charge cognitive, qui met en jeu la capacité de stocker des informations dans sa mémoire et d’en intégrer de nouvelles. Le succès d’Emma, notamment à travers les réseaux sociaux, s’explique par la résonance créée par ses propos dans la tête de nombreux hommes et femmes. Encore trop souvent responsables des tâches domestiques et de l’entretien du foyer, ces dernières sont la cible privilégiée de cette charge mentale. Penser au dîner du soir quand on est encore au travail et tout planifier dans un coin de sa tête : la dessinatrice explique que l’on devient fatigué non pas de faire, mais simplement d’anticiper et prévoir. Pour se libérer de cette charge, une lutte sans relâche contre les stéréotypes hommes-femmes est nécessaire, ainsi qu’une meilleure répartition des tâches domestiques dans les foyers. L’urgence est d’autant plus réelle que la pandémie du Covid-19 a participé à la démultiplication de la charge mentale, en particulier chez les femmes, effaçant toute barrière entre vie professionnelle et vie privée.

Sources :

France 5 - Le podcast des Maternelles : comment alléger la fameuse charge mentale ?

<https://www.france.tv/france-4/la-maison-des-maternelles/la-maison-des-maternelles-saison-4/1092449-podcast-comment-alleger-la-fameuse-charge-mentale.html>

France Inter - La charge mentale : que disent les scientifiques et les médecins ?

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-19-decembre-2018>

Le Monde - Charge mentale : “Emma rend compte avec humour de la profondeur du vécu des femmes”

https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/11/15/charge-mentale-emma-rend-compte-avec-humour-de-la-profondeur-du-vecu-des-femmes_5215220_3224.html

RTBF Culture - Une BD sur la charge mentale des femmes durant le confinement

https://www.rtbf.be/culture/pop-up/culture-web/detail_une-bd-sur-la-charge-mentale-des-femmes-durant-le-confinement-marion-jaumotte?id=10573749

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Cette fois-ci l'épisode est centré sur les deux adolescents qui se baladent en lisière de forêt. L'occasion de parler des premières expériences de stages, du rapport homme femme au travail et des relations amoureuses.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- C'est plus simple d'être un homme que d'être une femme.
- Les hommes sont plus autoritaires et coriaces que les femmes.
- Les femmes peuvent faire plusieurs choses à la fois, elles sont "multitâches".
- Les femmes se comprennent plus facilement entre elles.
- Les garçons ne pensent qu'à draguer.
- Si je tombe amoureux(se) d'une personne du même sexe que moi ça veut dire que je ne tomberais plus amoureux(se) d'une personne du sexe opposé.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• La charge mentale

L'aspect multi tâches des femmes peut servir de point de départ pour parler du concept de charge mentale.

• La séduction

On peut recouper les enjeux sur la sexualité de Chloé avec le premier épisode. Est-ce difficile de faire son *coming-out* ? La notion de séduction réduite au seul désir sexuel permet d'interroger le concept de séduction de manière plus large et du rapport à l'autre.



ACTIVITÉ : L'option multi tâche : Les femmes savent, doivent faire plusieurs choses à la fois?

Objectifs : Sensibiliser les élèves à la répartition des tâches et faire comprendre le concept de charge mentale.

Aménager la classe : Les tables peuvent être placées en U pour faciliter le dialogue et permettre la prise de notes.

Déroulement : Cette activité se déroule ainsi.

Partie 1 : Commencer par questionner les élèves après avoir vu l'épisode.

- Le garçon parle « d'option multitâches » à quoi cette expression vous fait-elle penser ?
- Qu'est ce qui possède "des options multitâches" ?
- Que pensez-vous de cette comparaison ?
- Selon vous les tâches ménagères sont-elles réparties équitablement entre les hommes et les femmes ?
- Qu'est ce qui explique que les hommes puissent en faire moins ?
- Selon vous si une femme prend plus part aux tâches ménagères c'est qu'elle est obligée ou qu'elle préfère s'en charger ? (Argumentez et justifiez)
- Pour vous ce débat sur la répartition des tâches est-il une question de justice, d'équité, ou d'éthique ?

VOCABULAIRE ET DÉFINITIONS :

Justice : « Caractère de ce qui est juste ; ce terme s'emploie très proprement, soit en parlant de l'équité, soit en parlant de la légalité. On dira par exemple « que la stricte justice est souvent injuste. (...) » Lalande Vocabulaire technique et critique de la philosophie.

Équité : « Nom féminin. Qualité consistant à attribuer à chacun ce qui lui est dû par référence aux principes de la justice naturelle ; impartialité : Manquer d'équité. Caractère de ce qui est fait avec justice et impartialité : L'équité d'un partage. » Larousse

Equité (autre définition) : «A. Sentiment sûr et spontané du juste et de l'injuste ; en tant surtout qu'il se manifeste dans l'appréciation d'un cas concret et particulier. B. Habitude de conformer sa conduite à ce sentiment. (...)» Lalande Vocabulaire technique et critique de la philosophie.

Ethique : « Science ayant pour objet le jugement d'appréciation en tant qu'il s'applique à la distinction du bien et du mal. Historiquement, le mot éthique a été appliqué à la morale sous toutes ses formes, soit comme science, soit comme art de diriger la conduite. (...) » Lalande Vocabulaire technique et critique de la philosophie.

Partie 2 : C'est quoi la charge mentale ?

A. Vous pouvez, à l'aide de l'encart "information complémentaires" situé à la fin de cette activité discuter de la définition du concept de charge mentale avec vos élèves. Vous pouvez ensuite demander à vos élèves de repérer la charge mentale dans ces phrases :

- Marisa fait la vaisselle suivant le planning des jours de vaisselle instauré dans la coloc.
- Naïm sort les poubelles comme sa femme lui a demandé.
- Marco et Julie partent en week-end, ils ont décidé de faire le ménage plus tard quand ils rentreront.
- Sarah invite une amie à manger, elle prépare le repas, s'occupe des devoirs à la maison des enfants pendant que Marc discute avec leur amie.
- Hakim fait les courses mais il ne sait pas quelle marque choisir alors il appelle sa femme à de nombreuses reprises pour être sûr.
- Le bébé ne fait pas ses nuits Yasmine se lève pour lui donner à manger, en chemin elle voit du linge sale, elle en profite pour le mettre à la machine à laver et elle se dit qu'il va manquer de la lessive pour demain donc il faudra faire les courses demain matin et elle fait une liste en donnant à manger au bébé.
- Manon est fatiguée, mais elle doit faire le ménage en pensant à la semaine et comment l'organiser. Elle doit prendre son rendez-vous chez le médecin, mais pas les jours où les enfants vont au sport, car elle doit les accompagner et aller les chercher.
- Vendredi soir c'est soirée en amoureux, pour que la soirée soit réussie Tristan a fait le ménage dans l'appartement, commandé des sushis et il laisse le choix du film à Anna.

- Noah et Chloé rendent l'appartement de location des vacances, ils se sont répartis les pièces à nettoyer pour le rendre à temps.
- Maman fait le repas et elle dit à papa qu'il pourrait vider le lave-vaisselle puis mettre la table, ce qu'il fait en la comparant à son manager.

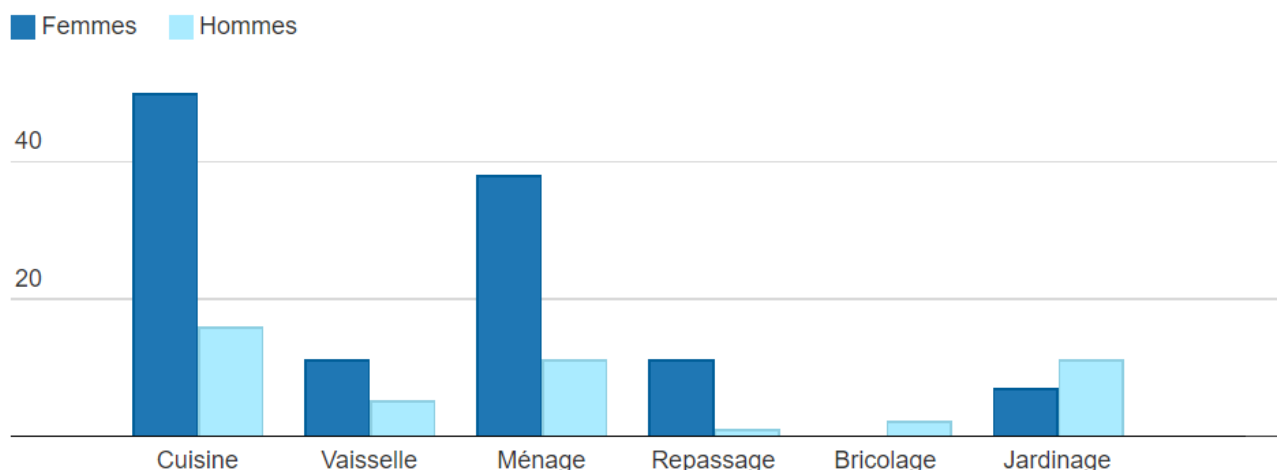


B. Demandez ensuite d'observer et commenter les sondages suivants en classe entière.

- Quelles sont vos premières impressions après avoir vu ces sondages ?
- Ces sondages sont-ils représentatifs de ce vous avez pu observer dans votre quotidien ?
- Pour vous sont-ils révélateurs de la réalité ? (Justifiez votre réponse)
- Trouvez-vous ces chiffres choquants, banals, normaux, justifiables ? (Expliquez votre propos)

Temps moyen quotidien consacré aux tâches domestiques, en minutes

Répartition du temps consacré à différentes tâches dans les couples n'ayant jamais eu d'enfant



Personnes en couple depuis plus d'un an, dont au moins l'un des deux conjoints est actif

Source: [Credoc - Insee 2010 Récupérez les données](#)

Créé avec [Datawrapper](#)

Enquête sur la répartition des tâches domestiques

Sondage du 8 mars 2005

Le temps consacré chaque semaine aux tâches domestiques. **Combien de temps par semaine en moyenne consacrez-vous aux tâches domestiques, c'est-à-dire tout ce qui est lié au ménage, à l'entretien du linge, aux courses, à la préparation des repas ?**

(Question ouverte, réponses spontanées)

	Ensemble %	Sexe	
		Homme %	Femme %
Jamais	5	10	-
Moins de 7 heures	37	52	19
7 à 14 heures	29	28	30
Plus de 14 heures	29	10	51
	100	100	100
Moyenne (en heures)	11	6	16

<https://www.ipsos.com/fr-fr/enquete-sur-la-repartition-des-taches-domestiques>

4. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Le concept de charge mentale : quésaco ?

Sur une note inscrite sur téléphone : “Lundi 18h : entre deux réunions parents-profs, penser à racheter des tomates et du liquide vaisselle. En rentrant, mettre la machine en marche et ne pas oublier de prendre rendez-vous chez le médecin pour ce weekend”. D’après la psychiatre et spécialiste en psychothérapie comportementale et cognitive Aurélia Schneider, auteur de l’essai *La charge mentale des femmes et celle des hommes : mieux détecter pour prévenir le burn-out* (2018), la charge mentale désigne le fait de “se retrouver à gérer des choses qui ne sont pas dans le domaine où l’on se trouve”. Elle appelle ces contraintes qui envahissent l’esprit “l’antichambre du burnout” car cette surchauffe cérébrale, qu’est la charge mentale, y mène bien souvent. Popularisé en 2017 par la dessinatrice Emma dans son ouvrage de BD *Un autre regard*, le concept de charge mentale est à la base un terme sociologique désignant une charge cognitive, qui met en jeu la capacité de stocker des informations dans sa mémoire et d’en intégrer de nouvelles. Le succès d’Emma, notamment à travers les réseaux sociaux, s’explique par la résonance créée par ses propos dans la tête de nombreux hommes et femmes. Encore trop souvent responsables des tâches domestiques et de l’entretien du foyer, ces dernières sont la cible privilégiée de cette charge mentale. Penser au dîner du soir quand on est encore au travail et tout planifier dans un coin de sa tête : la dessinatrice explique que l’on devient fatigué non pas de faire, mais simplement d’anticiper et prévoir. Pour se libérer de cette charge, une lutte sans relâche contre les stéréotypes hommes-femmes est nécessaire, ainsi qu’une meilleure répartition des tâches domestiques dans les foyers. L’urgence est d’autant plus réelle que la pandémie du Covid-19 a participé à la démultiplication de la charge mentale, en particulier chez les femmes, effaçant toute barrière entre vie professionnelle et vie privée.

Sources :

France 5 - Le podcast des Maternelles : comment alléger la fameuse charge mentale ?

<https://www.france.tv/france-4/la-maison-des-maternelles/la-maison-des-maternelles-saison-4/1092449-podcast-comment-alleger-la-fameuse-charge-mentale.html>

France Inter - La charge mentale : que disent les scientifiques et les médecins ?

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-19-decembre-2018>

Le Monde - Charge mentale : “Emma rend compte avec humour de la profondeur du vécu des femmes”

https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/11/15/charge-mentale-emma-rend-compte-avec-humour-de-la-profondeur-du-vecu-des-femmes_5215220_3224.html

RTBF Culture - Une BD sur la charge mentale des femmes durant le confinement

https://www.rtbf.be/culture/pop-up/culture-web/detail_une-bd-sur-la-charge-mentale-des-femmes-durant-le-confinement-marion-jaumotte?id=10573749

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

On retrouve Vincent et Sophie pour ce dernier épisode de la saison. En voiture pour faire les courses Sophie énumère la liste qu'Antoine a préparée et s'agace des sous-entendus de son compagnon à travers cette liste. Vincent et elle font le point sur leurs vies amoureuses respectives.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (d'autres peuvent être identifiés !)

- Les femmes font toutes attention à leur ligne.
- Les hommes s'y connaissent mieux en vin que les femmes.
- Tous les hommes sont pareils.
- Les hommes ont besoin de sexe, c'est différent pour les femmes.

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

• Rapport au corps

A partir de la remarque que fait Antoine dans la liste de course, vous pouvez travailler sur le rapport au corps et la pression sociale sur le corps des femmes.

• Les relations amoureuses

L'épisode permet également d'interroger les relations amoureuses et l'égalité au sein de ces relations. Vous pourrez aborder les rapports de force, le désir et la sexualité au sein des relations amoureuses.



ACTIVITÉ : Et si on parlait amour ...

Objectifs : Interroger la relation amoureuse. Parler de sexualité et du désir féminin et masculin. Cette activité est faite pour que les élèves prennent le temps de définir et travailler les concepts liés à l'égalité homme femme au sein de la thématique des relations amoureuses?

Le visionnage de l'épisode 7 sert de support de questionnement et de réflexion, un dialogue peut ensuite être initié grâce aux questions proposées ci-dessous. Ce moment de l'activité est utile pour que les élèves puissent cerner le thème et se mettent à interroger le rapport amical et amoureux des personnages dans la vidéo. Après ce moment, nous vous proposons de poser les bases d'une réflexion sur la thématique de l'amour grâce à un tour de parole, afin que tout le monde puisse s'exprimer et s'ancrer dans la réflexion. La partie suivante a pour objectif de travailler plus particulièrement la thématique de l'amour via la question de l'égalité homme femme.

Aménager la classe : Après avoir visionné l'épisode 7, faites de la place pour mettre les chaises en cercle.

Déroulement : Cette activité se déroule ainsi.

Partie 1 : Après avoir regardé la vidéo. Posez les questions suivantes aux élèves :

- Pourquoi Sophie s'interroge-t-elle sur sa relation avec Antoine ?
- Qu'est-ce qui est problématique pour Sophie dans sa relation avec Antoine ? Pourquoi ?
- (à 2mn40 de la vidéo) Sophie dit à Vincent qu'elle était mieux seule et elle suppose que c'est la réponse à son problème. Vincent pose alors une question indirecte à Sophie. "ça dépend de ce que tu attends d'une relation." La question indirecte que pose Vincent à Sophie est : qu'attends-tu d'une relation ? En vous basant sur les plaintes de Sophie à l'égard de sa relation avec Antoine, quelles sont à votre avis les attentes de Sophie dans une relation de couple ?
- Comment pourriez-vous qualifier la relation entre Sophie et Vincent ?

Partie 2 : Commencez la phrase : “Selon moi une relation amoureuse épanouie doit être...” Chaque élève doit terminer la phrase chacun à son tour...

Une fois le tour terminé, écrivez les mots ci-dessous au tableau.



Alternative : vous pouvez écrire un premier mot au tableau et demander aux élèves de compléter la liste. Dans ce cas vous pouvez donner la consigne suivante : Proposez des mots en lien avec une relation amoureuse ou des sentiments et émotions que l'on ressent en étant amoureux(se), les mots peuvent être positifs ou négatifs.



Les mots	Femme	Homme	Les deux
Le dévouement			
La jalousie			
La tendresse			
La sincérité			
Le désir physique			
L'amour platonique			
L'attachement			

La possessivité			
L'envie d'être exclusif			
Le romantisme			
La passion			
Le manque de confiance			
La maladresse			
Le doute			
La culpabilité			
Être ridicule			
La joie			
Le respect			

Faite 4 colonnes au tableau comme ci-dessus : les mots ; homme, femme, les deux.

Consigne : Dans le cadre d'une relation amoureuse, diriez-vous que ces sentiments et émotions sont plus ressentis par les hommes, les femmes ou les deux ?

Une fois les mots inscrits, vous pouvez énoncer les mots un à un pour savoir où les élèves les classes dans chaque catégorie, homme, femme ou les deux. Vous pouvez compter les mains levées pour inscrire un chiffre dans les cases correspondantes à chaque mot. Par exemple 10 élèves pensent que le dévouement va dans la case femme, 12 dans celles des hommes et 3 dans la case “des deux”.

Une fois les mots classés vous pouvez demander aux élèves de justifier leur point de vue à l'aide d'exemples, d'arguments, de distinctions et de contre-exemples. Vous êtes bien évidemment le garant du respect de chacun au cours des échanges mais aussi celui qui reformule ou demande de reformuler afin que toute la classe puisse suivre et se comprendre.

Les questions ci-dessous peuvent être utiles pour lancer ou relancer la discussion :

- Peut-on distinguer l'amour du désir ?
- Les femmes sont-elles plus romantiques que les hommes ?
- Les femmes ont-elles moins de désir que les hommes ?
- Les hommes et les femmes, aiment-ils de la même manière ?
- Peut-on aimer sans respecter l'autre ?
- Quels sont les signes de respect au sein d'un couple ?

Pour conclure cette activité, sur une grande feuille, invitez les élèves à écrire les phrases ou les mots, qui pour eux, sont emblématiques d'une relation amoureuse épanouissante.

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

On retrouve Vincent et Sophie pour ce dernier épisode de la saison. En voiture pour faire les courses Sophie énumère la liste qu'Antoine a préparée et s'agace des sous-entendus de son compagnon à travers cette liste. Vincent et elle font le point sur leurs vies amoureuses respectives.

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (D'autres peuvent être identifiés !)

- Les femmes font toutes attention à leur ligne.
- Les hommes s'y connaissent mieux en vin que les femmes.
- Tous les hommes sont pareils.
- Les hommes ont besoin de sexe, c'est différent pour les femmes

3. THÈMES DE REFLEXIONS POSSIBLES

- **Rapport au corps**

A partir de la remarque que fait Antoine dans la liste de course, vous pouvez travailler sur le rapport au corps et la pression sociale sur le corps des femmes.

- **Les relations amoureuses**

L'épisode permet également d'interroger les relations amoureuses et l'égalité au sein de ces relations. Vous pourrez aborder les rapports de force, le désir et la sexualité au sein des relations amoureuses.



ACTIVITÉ : Débat mouvant sur l'image de soi et le corps

Objectifs : Travailler l'image de soi et de son corps en argumentant, en défendant son point de vue et en étant capable de réviser son point de vue.

Aménager la classe : Poussez les tables et les chaises contre les murs, afin d'avoir de l'espace pour circuler dans la classe.

Matériel : Scotch spécial sol

Déroulement : Cette activité se déroule ainsi.

Partie 1 : Après avoir vu l'épisode 7 : au début de la vidéo Sophie lit la liste de course d'Antoine. Ce dernier fait une remarque sur la crème à 0%. Demandez aux élèves ce qu'ils pensent de cette remarque. Pourquoi ?

Partie 2 : Invitez ensuite les élèves à débattre des différentes questions ci-dessous sur l'image de soi et le corps. Séparez l'espace de la classe par une ligne droite avec du scotch. Cette ligne délimite deux zones, d'un côté la zone : "d'accord", de l'autre : "pas d'accord". Au milieu, sur la ligne : la zone du "doute", si les élèves hésitent ou ne savent pas. Les élèves devront se positionner dans l'une des trois zones après la lecture de vos questions.

Chacun est convié à se justifier et à expliquer son choix. Chaque élève a la possibilité de changer de zone – et donc de position – si il ou elle estime avoir été convaincu par un argumentaire proposé par un ou une autre camarade. Si les élèves changent de zone, demandez-leur d'expliquer ce qui les a convaincu et pourquoi sont-ils passés sur l'autre zone, ou encore sur la ligne pas d'accord.

Invitez le groupe à identifier et discuter des critères d'argumentation. « Cet argument m'a convaincu parce qu'il est logique. » « J'ai été convaincu par l'argument car il a suscité en moi une émotion positive. » « J'ai trouvé cet argument peu convaincant car je n'ai pas d'expérience personnelle qui s'y rattache. » « Je n'ai pas été convaincu car je n'ai pas compris l'argument présenté. » etc.

Questions :

- Pensez-vous qu'il soit ridicule de ne pas être musclé pour un homme ?
- Diriez-vous qu'il est plus facile pour une femme d'obtenir un meilleur poste si on la considère comme jolie ?
- Le style vestimentaire est-il plus important chez les hommes (que chez les femmes) ?
- Pensez-vous que le maquillage est réservé aux femmes ?
- Le maquillage est-il un signe de superficialité ?
- Au sein d'un couple un homme doit-il être plus grand qu'une femme ?
- Pensez-vous qu'il est important d'être belle pour plaire ?
- Pensez-vous qu'il est important d'être beau pour plaire ?
- La beauté est-elle plus importante pour les femmes que pour les hommes ?
- Pensez-vous que l'on juge et commente plus le physique d'un homme (en comparaison avec celui d'une femme) ?



Partie 3 : Afin de veiller à ce que chaque élève ait participé au moins une fois pendant l'activité et de permettre aux élèves de mobiliser ce qu'ils viennent de dire, écouter et penser, demandez-leur de se mettre en cercle. Demandez à chacun de donner un mot qui selon eux est emblématique de la discussion qu'ils viennent d'avoir.

2. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Pression sociale, image de soi et hypersexualisation des femmes

Selon une étude de 2019 réalisée par l'institut de sondages l'Ifop, à peine 22% des femmes françaises s'estimeraient "jolies", un manque d'estime de soi peu étonnant quand on s'intéresse à l'image que renvoient les médias et la publicité des femmes. Une étude du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) réalisée entre 2016 et 2017 sur 2055 publicités, révèle en effet des modèles de représentation très genrés : les femmes sont davantage représentées dans les publicités concernant l'entretien du corps, l'habillement/parfumerie ou encore les loisirs, tandis que les hommes sont majoritairement mis en scène dans des publicités liées aux jeux d'argent, à l'automobile, ou à la technologie. Dans la publicité, la femme est souvent représentée comme objet de désir : selon l'étude, "les deux tiers des publicités présentant des personnages avec une sexualisation, [ainsi que] 54% des publicités représentant une nudité partielle ou totale des personnages, mettent en scène des femmes". Cette façon d'attribuer un caractère sexuel à un comportement qui n'en possède pas en soi, appelée aussi hypersexualisation et dénoncée, entre autres, par le film *Mignonnes* de Maïmouna Doucouré, est omniprésente dans nos sociétés. De plus en plus tôt, les jeunes femmes sont encouragées à se maquiller, à faire des régimes, ou à s'épiler pour ne laisser dépasser aucun poil susceptible de mettre en péril leur féminité. La pression sociale n'est jamais bien loin et même des magazines féminins se revendiquant "féministes", comme *Elle* ou *Cosmopolitan*, rabâchent souvent ces normes esthétiques. En parallèle, la sexualité des femmes et leurs désirs sont encore jugés tabous, indécents ou sont carrément ignorés. Selon un rapport du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, "84% des filles de 13 ans ne savent pas comment représenter leur sexe (...) et une fille de 15 ans sur quatre ne sait pas qu'elle a un clitoris". L'école a alors un rôle primordial à jouer dans l'éducation sexuelle des enfants : jusqu'en 2017, le clitoris, organe associé au plaisir féminin, n'était par exemple pas représenté entièrement et correctement dans les manuels scolaires de SVT.

Sources :

Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) - Représentation des femmes dans les publicités télévisées

https://www.csa.fr/content/download/240921/641089/file/CSA_FemmesPub.pdf

France Culture - Rentrer le ventre et tenir son rang : l'hypocrisie des magazines féminins n'a pas pris une ride

<https://www.franceculture.fr/societe/rentrer-le-ventre-et-tenir-son-rang-lhypocrisie-des-magazines-feminins-na-pas-pris-une-ride>

Ifop - Le poids et les complexes liés au physique dans le couple

<https://www.ifop.com/publication/le-poids-et-les-complexes-lies-au-physique-dans-le-couple/>

Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes - Rapport relatif à l'éducation à la sexualité, répondre aux attentes des jeunes, construire une société d'égalité femmes-hommes (rapport n°2016-06-13-SAN-021 publié le 13 juin 2016)

<https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/>

hce_rapport_sur_l_education_a_la_sexualite_synthese_et_fiches_pratiques-2.pdf

Le Bonbon - Pression sociale, culturelle et insécurité : c'est quoi, être une femme à Paris ?

<https://www.lebonbon.fr/paris/societe/pression-sociale-culturelle-et-insecurite-c-est-quoi-etre-une-femme-a-paris/>

Les Inrockuptibles - Confinement : et si on foutait la paix aux corps des femmes ?

<https://www.lesinrocks.com/2020/04/15/actualite/societe/confinement-et-si-on-foutait-la-paix-aux-corps-des-femmes/>

TV5 Monde - Le clitoris correctement représenté dans un manuel scolaire.

<https://information.tv5monde.com/terriennes/le-clitoris-correctement-represente-dans-un-manuel-scolaire-enfin-189785>

TV5 Monde - Le tabou autour du corps des femmes rend invisible la sexualité féminine

<https://www.youtube.com/watch?v=puv9Ur3Ll6Y>



GUIDE PÉDAGOGIQUE

SAISON 3

Activités pédagogiques élaborées par

Justine Broussais, Doctorante et Chargée de Projets ADOSEN

&

Informations complémentaires rédigées par

Clémence COURTEAULT

